



L'ORNE

M A G A Z I N E



ECONOMIE
DES AVENTURES
QUI CRÉENT DES EMPLOIS
PAGES 10 - 11



SERVICES
LA BELLE MISSION
DES FAMILLES D'ACCUEIL
PAGES 22 - 23



TRANCHE DE VIE
PAUL PERSONNE,
LE BLUES DANS LE PERCHE
PAGE 30

Le goût du sport

DOSSIER PAGES 12 À 17

Ça *cartoon* dans l'Orne !

L'Hôtel du Département accueille jusqu'au 30 janvier l'exposition « Du dessin animé à la 3D, 100 ans de cinéma d'animation ». Proposée par l'Ornais Pierre Lambert - le spécialiste en France de Walt Disney - cette très belle collection devrait enchanter petits et grands. Dessins originaux dont certains sont exposés pour la première fois, recherches de personnages, décors de films d'animation, permettent de découvrir l'envers du décor des films d'animation et le lien entre la BD et le dessin animé.

Jusqu'au 30 janvier 2011 à l'Hôtel du Département
27, boulevard de Strasbourg à Alençon
Renseignements au 02 33 81 60 00
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h30
et le dimanche de 14h30 à 18h.
Entrée libre.





L'avenir avec audace et confiance

Oui, l'avenir de l'Orne doit s'envisager avec audace et confiance. En témoignage le budget 2011 voté par l'Assemblée départementale. Il est tout autant fondé sur la maîtrise de nos dépenses que sur notre indéfectible volonté de continuer à investir.

En dépit des fortes contraintes et incertitudes pesant sur les collectivités locales, nos finances départementales sont saines et notre endettement demeure raisonnable. Cette gestion vertueuse nous permet, cette année encore, de garantir la stabilité des taux d'imposition et de poursuivre des projets d'ampleur renforçant l'attractivité de notre département et participant à votre bien-être et à votre épanouissement personnel.

Prenons l'exemple du vaste chantier de rénovation des collèges. Il correspond à un engagement financier pluriannuel de 50 M€ du Conseil général avec un effort particulier dès 2011, puisqu'une enveloppe de 17,9M€ est déjà dédiée à ce projet. Avec ce programme de travaux, nous entendons offrir à nos jeunes les conditions optimales de vie et d'études en limitant au maximum notre impact sur l'environnement.

Poursuivons par nos grands projets routiers qui avancent ou sont presque achevés comme la mise à 2x2 voies de la section Flers-Argentan et la déviation de Sées. Nous

nous battons aussi pour que la RN 12 vers Paris bénéficie de l'aménagement à 2x2 voies, indispensable à notre développement économique. Je citerais enfin notre très forte implication dans le dossier du haut et du très haut débit internet, avec notamment la création de 10 télécentres dans l'Orne et l'adoption prochaine par l'Assemblée départementale du Schéma d'Aménagement Numérique pour l'Orne, mettant en cohérence l'ensemble des actions menées dans ce domaine. De la qualité de nos infrastructures routières et numériques dépendra l'accessibilité donc la réussite de notre beau département.

Mais au-delà de ces décisions nécessaires prises par vos élus, ce sont vos talents, votre regard, votre enthousiasme, vos rêves qui sculptent l'Orne de 2020 : généreuse, préservée, ambitieuse. Ensemble, propulsons notre département en première division !

Je vous souhaite une bonne et heureuse année 2011.
Fidèlement,

ALAIN LAMBERT
ANCIEN MINISTRE
PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

Sommaire

4 à 7 > Mouvements

8 et 9 > Horizon 61

- L'actualité du Conseil général de l'Orne

10 et 11 > Économie

- Des aventures qui créent de l'emploi

12 à 17 > Dossier

- Le goût du sport

18 et 19 > Territoires en mouvements

- Le cartable numérique testé au collège
- Le covoiturage roule bien
- Un accueil à la ferme
vraiment pas comme les autres

20 et 21 > En selle

- L'après-Lexington a déjà commencé
- Vitrine mondiale pour le percheron

22 et 23 > Services

- La belle mission des familles d'accueil

24 et 25 > Balade avec...

- Jean-Philippe Cormier,
Président de l'association pour
la restauration du château de Domfront

26 à 29 > Agenda

30 > Tranche de vie

- Paul Personne

31 > Nourritures



L'Orne Magazine / n°82 Janvier-Février-Mars 2011

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Alain Lambert - Rédacteur en chef : France-Laure Sulon - Ont collaboré à ce numéro : Blandine Bienfait, Jacques Bonnet, Marylène Carre, Laurent Cauville, Jacques-Antoine Delevaux, Irène Martin-Houllatte, Véronique Ihidopé, Philippe Leguettel, Jean-Baptiste Quentin, Séverine Zamit - Photo de une :

© David Commenchal - Photos : APRIM, Romain Clément / APRIM, David Commenchal, Jean-Michel Gatey, Sébastien Pardo - Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr -

Révision : Alain Besse - Impression : Imprimerie Léonce Deprez ISSN 11482990 - Dépôt légal : à parution - E-mail : dircom@cg61.fr

Impression selon les normes environnementales PEFC et FSC.

www.orne.fr

Coups de chapeau

Matfer industrie a ouvert un nouveau magasin d'usine d'articles et équipements des métiers de bouche à Longny-au-Perche... Ce projet, soutenu par le Conseil général pour 575 000 €, illustre la volonté du Département d'accompagner les entreprises ornaïses en développement.

Aux cinq piégeurs de ragondins et rats musqués, mis à l'honneur par le Conseil général. Nuisibles pour les cultures, la faune et la flore, 11 000 de ces animaux ont été tués l'an dernier dans l'Orne grâce à près de 200 piégeurs bénévoles, dont le premier, Louis Aube (Saint-Pierre-d'Entremont) a 3019 prises à son actif.

Les artisans de l'Orne ont désigné leurs représentants à la chambre des métiers et de l'artisanat de l'Orne et ont réélu

Régis Chalumeau à la présidence. Il est désormais aussi le nouveau président de la chambre régionale des métiers de Basse-Normandie.

Régis Chevalier, président de la chambre d'Agriculture, quitte son poste après deux mandats et demi et prend sa retraite après plus de 40 ans à la tête de son exploitation à Montchevreil.

Antoine Perrault, vice-président du Conseil général, conseiller général de Pervençières, maire de Saint-Julien-sur-Sarthe, promu chevalier de l'ordre national du mérite.

L'éleveur Albert Rayon et son fils Jean-Yves ont reçu respectivement l'ordre national du mérite et la médaille du mérite agricole.

Christian Vannier, président du Comité Olympique et sportif de l'Orne, a reçu la médaille de l'aéronautique, pour 20 années d'instruction à l'aéro-club d'Alençon.

PATRIMOINE

Dentelle de classe mondiale

La dentelle au point d'Alençon est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Une très belle victoire pour la cité des Ducs : le point d'Alençon, datant du milieu du XVII^e siècle, inspiré du point de Venise, est désormais inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. De quoi renforcer la notoriété de la ville. Pour cette technique de dentelle à l'aiguille si difficile, c'est le gage d'une protection assurée. Fait à la main, avec un seul fil, le point d'Alençon nécessite 10 étapes, transmises uniquement par apprentissage oral et gestuel. Sept heures sont nécessaires pour réaliser un cm². Seuls cinq éléments immatériels français sont classés au patrimoine mondial.

Plein feux sur nos pierres

La 3^e édition de *Pierres en lumières* aura lieu cette année le même soir que la Nuit des Musées, samedi 14 mai 2011. Pour renouveler le succès de ce bel évènement mettant le patrimoine ornaïse en valeur, toutes les communes de l'Orne sont invitées à participer.

Contact : pierresenlumieres@gmail.com

© Ville d'Alençon - service communication.
© G. Kervella.



COLLÈGES

Plateau sportif à Carrouges

Le collège de Carrouges a un nouveau plateau sportif. Financé à 50 % par le Conseil général (sur un total de 280 000 €), il sera utilisé par les collégiens, les écoles maternelles et primaires toutes proches ou les associations sportives. Le Département, qui assure la construction, l'entretien, la rénovation, les frais de fonctionnement des 31 collèges publics ornaïses, met ainsi l'accent sur la modernisation des équipements sportifs proches des établissements scolaires... pour les ouvrir au plus grand nombre (lire aussi pages 14 à 19).

Des dicos en cadeau

Près de 4 000 dictionnaires de français, format poche, aux couleurs du Conseil général ont été remis par les conseillers généraux à tous les élèves rentrant en classe de 6^e. Une manière de marquer l'arrivée au collège, établissement de la compétence des Départements.



Do you speak English?

Avec l'appui d'OrneLink, le réseau franco-anglophone, 13 bénévoles anglophones interviennent lors de cours d'anglais dans 7 collèges du département. Ils aident à la prononciation, participent aux activités, renforcent la pratique de la langue anglaise, toujours en étroite collaboration avec le professeur. OrneLink a également lancé 35 clubs de langue à travers le département. Ils sont ouverts aux Français et aux Anglophones, petits et grands, avides d'échanges culturels et chaleureux. **Inscription en ligne : ornelink.orne.fr**

HISTOIRE

200 collégiens dans la Résistance

Le 9 décembre dernier avait lieu la 8^e Journée de la Résistance à l'Hôtel du Département. Organisée par l'association « Vive la Résistance », présidée par Christophe Bayard, délégué de la Fondation de la France Libre pour le département de l'Orne, cette journée a sensibilisé plus de 200 collégiens à cette page de l'histoire française, grâce aux témoignages d'anciens résistants et combattants.

ROUTES

Nouveaux aménagements

La sécurité sur les routes de l'Orne et aux abords des établissements scolaires continue de s'améliorer. A Longny-au-Perche, à proximité du collège Félix Leclerc, une nouvelle route sur la RD 919 permet de mieux desservir le collège, tandis qu'aux abords du bourg de Lonrai, a été inauguré un nouveau rond-point.



En décembre dernier était inaugurée la nouvelle route départementale D21 entre Domfront et La Ferrière-aux-Étangs. Cette route autrefois étroite, sinueuse et peu adaptée au trafic vient d'être modernisée et sécurisée (visibilité, carrefours, accès, aires d'arrêt pour autocars). Les 10 nouveaux kilomètres accueillent 2 000 véhicules par jour, dont 12% de poids lourds. Ces travaux, réalisés en un an et demi, ont coûté 7 M€, entièrement financés par le Conseil général de l'Orne.



SOCIAL

Proxi'bus : l'info sociale en route

Le Proxi'Bus est un espace mobile d'information du public, notamment des bénéficiaires du RSA. Subventionné par le Conseil général, il est utilisé depuis 2002 par différentes structures ornaises qui inter-

viennent pour l'accès aux droits, l'emploi, la formation, l'insertion... Le Proxi'Bus est à disposition des structures intéressées. Contact : Tél. 02 33 39 71 60 - www.proxibus-argentan.info



ENVIRONNEMENT

Mortagne aura une nouvelle station

L'agglomération de Mortagne-au-Perche aura une nouvelle station de traitement des eaux usées. D'une capacité de 12 000 EH (équivalent-habitant), elle remplacera les deux stations actuelles (9 200 EH). Grâce à un procédé de traitement des boues activées en aération prolongée, elle permettra le traitement de l'azote et du phosphore ainsi que les matières de vidange. Le rejet des eaux traitées se fera dans l'Huisne.

Montant total des travaux : 4 millions d'euros, dont 32% financés par le Conseil général (1 332 000 €).

HISTOIRE

Hommage

A Yves Bundi qui s'est éteint en octobre dernier. Engagé à 19 ans dans les Forces Françaises, il s'est battu aux côtés du Général Leclerc et en Indochine, où il a été grièvement blessé en 1947. En 1983, Yves Bundi prend sa retraite dans l'Orne et s'inscrit à la section de l'Orne de l'association Rhin-Danube dont il deviendra le président de 1986 à la fin de sa vie. Médaillé Militaire, nommé Chevalier d'Honneur en 1953 puis promu au grade d'Officier de la Légion d'Honneur en 1961, Yves Bundi s'est éteint en octobre dernier.

A Pierre Granvalet décédé en octobre dernier à 95 ans. Il fut le témoin de la dernière bataille de Normandie du 19 au 22 août 1944, dans la poche de Falaise-Chambois. L'Orne Magazine avait dressé son portrait dans son n° 76 (été 2009).

Bernard Koura, parti exposer ses toiles à Shanghai, après sa rétrospective à l'Hôtel du Département en début d'année.

Yves Deniaud, député de l'Orne, nouveau président du conseil immobilier de l'Etat.

Le lycée Marie Immaculée de Sées avec 100% de bacheliers en 2010, d'où une 6^e place au niveau national.

Laura Quentin, 21 ans, étudiante domiciliée près de La Ferté-Fresnel, Miss Orne 2010.

Josiane Balasko et la réalisatrice Patricia Mazuy, venues tourner aux environs de Trun, Argentan et au Haras du Pin des scènes du film « Sport de Filles », avec en toile de fond, les concours de dressage. Sortie au printemps 2011.

La société japonaise Ariaké, à Alençon depuis 2 ans, lauréate du concours de l'innovation 2010 qui s'appête à sortir une gamme de bouillons avec le chef Joël Robuchon.



Coups de chapeau



Au site internet **lesnouveaux photographes.com**, de vente de photos d'art, tourné vers les talents émergents.

Créé par Thomas Peyrou, fondateur d'une agence de graphisme à L'Aigle, ce site est ouvert aux amateurs ou professionnels.

Le compositeur **Michel Decoust**, auteur de « Et la lumière encore... », œuvre contemporaine jouée lors du Septembre musical de l'Orne, en la cathédrale Notre-Dame de Sées, pour les 700 ans de l'édifice, et interprétée par les chœurs de la Schola de l'Orne.

Le groupe Vent d'Ouest Klezmer Band, groupe ornais, lauréat au festival international de musique juive d'Amsterdam, sur 150 groupes présélectionnés. www.ijmf.org

Le jeune ébéniste d'art **Jean-Baptiste Gagez**, prix tremplin MNRA aux Artisanales de Chartres.

Tristan Fourel, jeune cuisinier au restaurant Le Montligeon, récompensé, champion de France des terrines forestières à Longny-au-Perche avec sa terrine de gibier, de biche et de trompettes de la mort.

ENTRETIEN

Du neuf en mairie



Le Conseil général aide les communes à construire, rénover ou agrandir les bâtiments de leurs mairies. En 2010, 725 000 € ont été votés par l'assemblée départementale pour ces lieux d'accueil et de vie si importants dans les petites communes. Les nouvelles mairies de St-Bômer-les-Forges et de Bazoches-sur-Hoëne ont été inaugurées à l'automne.

SANTÉ

L'Orne dans la lutte contre le cancer

L'Orne a été pionnière pour le dépistage des cancers, en lançant le mammobile 61, en 1992. Ce camion de radiologie mobile assure un service de prévention de proximité et des mammographies dans les zones éloignées des centres-villes. Remarquée par le journal de 20 h de TFI en octobre dernier, cette action de proximité facilite le dépistage. Pour mieux informer, des soirées spectacles-débats sont organisées par le Conseil général. Elles ont fait salle comble en octobre. Prochains rendez-vous : le 16 mars à Rémalard, le 17 mars à Argentan et le 24 mars à Gacé.



ENVIRONNEMENT



Des communes exemplaires

Traiter mieux les espaces publics ou ne plus utiliser de pesticides, tel est le principe fondateur de la charte d'entretien des espaces publics, sous l'impulsion du Conseil général de l'Orne et du syndicat départemental de l'eau. Dix nouvelles communes obtiennent le label « une feuille », pour un an de bonnes pratiques : Argentan, Bellou-en-Houlme, Caligny, Condé-sur-Sarthe, La Chapelle-d'Andaine, La Ferté-Macé, Les Tourailles, Sainte-Honorine-la-Guillaume, Saint-

Martin-du-Vieux-Bellême et Saint-Paul. Cinq services du Conseil général et la commune de Comblot accèdent au niveau « trois feuilles » qui distingue ceux qui n'utilisent plus de produits phytosanitaires. En à peine plus d'un an, le Conseil général a totalement modifié ses pratiques sur le réseau routier : désherbage manuel, thermique ou mécanique le long des glissières de sécurité. Jackie Legault, Vice-Président, rappelle que « *l'implication de chacun est précieuse pour la protection de notre ressource en eau* ».

LECTURE

Médiathèques en campagne

Plus grande, la nouvelle bibliothèque de Bazoches-sur-Hoëne vient d'être inaugurée par Alain Lambert. Le président du Conseil général a rappelé la priorité du Département : « *sensibiliser à la lecture partout notamment dans les zones rurales* ». 52 bibliothèques sont ainsi suivies par la Médiathèque départementale, pour l'investissement immobilier et mobilier, le prêt d'ouvrages, la formation des bibliothécaires professionnels ou bénévoles.

FORMATION

Pôle universitaire d'Alençon-Damigny : 1^{res} portes ouvertes



• Le 12 mars 2011 auront lieu les portes ouvertes du pôle universitaire à l'IUT d'Alençon-Damigny. Renseignements au 02 33 80 85 00.

• Le 20 mars 2011, journée portes ouvertes des 10 maisons familiales rurales de l'Orne, pour se renseigner sur les formations en alternance dès la 4^e mais aussi pour les adultes.

SPORTS

Coups d'éclat !



• **Le trail de la Roche** a rassemblé 500 participants pour sa 2^e édition, dans un des plus impressionnants sites du département : la Roche d'Oëtre.

Coup de chapeau à :

• **Jacques Corneillet**, vice-champion du monde en haltérophilie, en Pologne.

- **Eric Loizeau**, champion de sabre, 5^e aux championnats du monde vétérans 2010.
- **Emeric Martin**, champion du monde par équipe de

tennis de table handisport, avec Maxime Thomas, en Corée.

• **2 380 collégiens ornais** ont bravé la pluie et le froid, mercredi 17 novembre, au Haras national du Pin, pour participer au 15^e cross des collèges organisé par le Conseil général. Bravo au collège Jean Moulin de Gacé, qui remporte pour la 8^e année consécutive le trophée.



SANTÉ



Maisons de retraite

Alain Lambert a inauguré en novembre l'EHPAD (Établissement d'Hébergement pour personnes Agées dépendantes) « **La Résidence de la Vée** », à Couterne. L'établissement a fait l'objet d'importants travaux de restructuration et d'extension, avec l'aide du Département : chambres individuelles, salons pour l'accueil des familles, salles de restauration, d'animation, de kinésithérapie, d'ergothérapie, chapelle, salon funéraire mais aussi une nouvelle unité Alzheimer de 14 lits.

Une nouvelle résidence à Mortagne-au-Perche

Inaugurée par Guy Monhée, vice-président du Conseil général et président d'Orne Habitat, la nouvelle résidence des Collines, à Mortagne-au-Perche, peut accueillir 33 résidents cérébrolésés. Orne Habitat a construit et financé la construction de cette structure.

ARCHITECTURE

Nouveau site pour le CAUE



Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de l'Orne a mis en ligne un nouveau site Internet encore plus pratique. Sur www.caue61.fr, le public peut trouver des fiches conseils à télécharger, rappelant les règles architecturales dans les différents pays ornais. A disposition également, des conseils en matière de

constructions neuves et des infos pratiques en architecture et urbanisme. Pour tous, du grand public aux élus et techniciens.

JEUNESSE

Devenir animateur



Voilà une idée de job pour les jeunes de plus de 17 ans ! Le Bafa, diplôme non professionnel, permet de travailler auprès des enfants en accueil collectif de mineurs. Pour l'obtenir, il faut suivre une formation (cours + stage pratique). L'inscription obligatoire se fait sur www.bafa-bafd.gouv.fr. C'est payant, mais une aide peut être sollicitée auprès du Conseil général et d'autres organismes.

Contact : Bureau sport et jeunesse du Conseil général de l'Orne : Tél. 02 33 81 60 00 - Poste 1722

Le 11^e Forum des Formations supérieures de l'Orne en novembre dernier a réuni environ 1000 lycéens, venus découvrir les filières proposées dans le département.

Deux nouveaux exploitants, lauréats du prix de la Dynamique agricole : Frédéric et Catherine Pacory à Mantilly, pour les premiers et Vincent Lelouvier, agriculteur à La Genevraie.

Le 1^{er}, producteur de lait et de cidre, commercialise ses produits à la ferme, dans les épicerie fines et caves en France et à l'étranger. Le 2^e est un producteur de viande. Il ouvrira prochainement un point de vente sur son exploitation.



Megableu, à Randonnai, est grand prix du meilleur jouet pour son jeu d'adresse électronique Glagla le Pingouin... Une belle récompense pour ce n° 3 français, dans un univers souvent trusté par les multinationales.

JEUX EQUESTRES MONDIAUX



L'association Normandie 2014, organisatrice des prochains jeux équestres mondiaux, s'est transformée en un GIP (Groupement d'intérêt public), pour répondre aux exigences de l'événement et garantir une gestion rigoureuse des finances voulue par ses membres (1). Rappel : les 8 disciplines officielles des mondiaux sont le concours de saut d'obstacles, dressage, concours complet, attelage, reining, voltige, endurance et dressage para-équestre.

(1) Etat, Région, Fédération Française d'Équitation, Départements du Calvados, de la Manche et de l'Orne, la communauté d'agglomération Caen la mer, la Ville de Caen et le Comité national olympique et sportif français.

Horizon 61

BUDGET DÉPARTEMENTAL 2011

Un maintien des investissements sans hausse de l'impôt

Un peu plus de 370 millions d'euros pour le territoire ornaï : le budget départemental 2011 a été voté le 26 novembre dernier par les conseillers généraux de l'Orne réunis sous la présidence d'Alain Lambert. Dans un contexte difficile lié à d'importantes réformes nationales, le Département maintient le cap sur les investissements sans augmenter l'impôt, pour la 15^e année consécutive. L'Orne est ainsi le seul département français à avoir fait ce choix de ne pas accroître la pression fiscale sur les ménages une telle durée.

En 2011, l'accent sera mis sur des investissements importants sur les routes et dans cinq collèges ornaï. Plus de la moitié des dépenses seront consacrées à la solidarité, avec 178 millions d'euros en faveur des actions sanitaires et sociales (personnes âgées, handicapées, personnes en voie d'insertion...). Les missions du Conseil général sont larges et concernent tous les Ornaï : de la petite enfance à l'accompagnement des personnes âgées, de la construction des collèges aux aides attribuées aux entreprises, de l'aménagement routier à la préservation des paysages et de la ressource en eau... En voici quelques morceaux choisis, emblématiques de ses ambitions pour les années suivantes.

Social et santé : une mission phare du Département

Avec près de 178 millions d'euros, la mission sanitaire et sociale représente un peu plus de la moitié des dépenses totales du budget du Département. Elle s'étire de la prévention et de la protection de l'enfance à l'accompagnement des personnes âgées, handicapées ou en difficultés sociales. Près d'un quart des Ornaï a plus de 60 ans. Ils seront près d'un tiers en 2020. L'enjeu pour le Département est de favoriser au maximum le maintien à domicile des personnes âgées et dépendantes. Il est aussi de soutenir activement une complémentarité de services, en encourageant notamment les emplois de service à la personne ou encore l'offre de transport en direction des personnes âgées et handicapées. ■

Le budget départemental 2011 a été voté le 26 novembre dernier par les conseillers généraux de l'Orne.



Repères

- 353 millions d'euros hors mouvements financiers.
- 15^e année consécutive sans augmentation de l'impôt.
- Plus de 100 millions d'euros d'investissement.
- La dette par habitant dans l'Orne (2009) : 313 euros contre 467 euros pour les départements de la même strate démographique.
- 178 millions d'euros pour les actions sociales et de santé dont 90 millions d'euros pour la dépendance liée au vieillissement ou au handicap.
- 90 millions d'euros pour les actions d'aménagement et d'environnement.
- 26 millions d'euros pour l'économie et le développement harmonieux du territoire.
- 11 millions d'euros pour la gestion de l'eau
- 1,7 million pour la filière cheval.

RN 12, la mobilisation se poursuit



Après la décision importante obtenue de l'Etat au mois de juillet d'aménager en 2x2 voies les 15 km entre Nonancourt et Dreux, le Département poursuit sa mobilisation pour achever l'aménagement de la RN12 en voie rapide.

En effet, l'avant-projet du Gouvernement, actuellement en cours de concertation, fait l'impasse sur la RN12. Aucune perspective ne se dégage donc pour les 20 km restant à aménager dans l'Eure (dont la déviation de Verneuil-sur-Avre), et l'Orne est toujours dans l'attente de la réalisation des 14 km entre Mortagne-au-Perche et Saint-Maurice-les-Charencey. L'assemblée départementale a donc décidé de demander à l'Etat que le projet de schéma national des infrastructures de transport (SNIT) soit reconsidéré, pour inclure la mise en 2x2 voies entre Mortagne et Nonancourt dans les « projets de développement ». La CCI d'Alençon, très engagée dans le développement de cet axe vital pour le développement du département, est soutenue par le Conseil général dans ses démarches visant à proposer une initiative privée à cette fin. Dans le cas où l'Etat ne donnerait pas suite au projet présenté dans ce cadre, le Conseil général rachètera à la CCI une partie des études qu'elle aura financées.

Investissements pour la prévention des cancers



En 2011, le Conseil général investira dans un nouveau mammo-bus, ce camion de radiologie mobile qui sillonne l'Orne depuis 1992 pour permettre aux Ornaï en milieu rural de passer une mammographie. Cette démarche fait la spécificité de l'Orne par rapport aux autres départements.

Alors que le dépistage est presque partout ailleurs réalisé uniquement au sein de cabinets de radiologie dans les villes, le Conseil général de l'Orne a souhaité faire bénéficier la population ornaï de ce service de proximité. Les résultats sont éloquentes : alors qu'en 2006, 46% de la population féminine concernée répondait présente, elles ont été 66,4 % à être dépistées en 2009, (14 676 Ornaïes). Chargée également d'effectuer le dépistage des cancers du colon et du rectum pour le compte de l'Etat, aux côtés de l'Assurance maladie, la régie départementale des cancers a mobilisé près de 50 % de la population concernée dès la première campagne en 2006 et 43% pour la seconde en 2007/2008. Parallèlement, des actions originales de sensibilisation sont menées sur le terrain. C'est le cas avec les spectacles-débats organisés à travers le Département depuis deux ans, où des saynètes théâtrales humoristiques ont attiré près de 2 000 spectateurs.... Ces actions sont reconduites et développées en 2011.

Le cheval, porteur de compétitivité



La filière équine fait de l'Orne le premier des départements français pour l'élevage de trotteurs et le place au deuxième rang pour les galopeurs. Près de 40% des yearlings représentés aux ventes de Deauville sont originaires de l'Orne. La filière représente près de 8 000 emplois directs ou indirects. Le Département

programme en 2011, 1,7 M€ euros pour cette filière qui sera à l'honneur avec la tenue de deux grands rendez-vous d'envergure durant l'été : le concours complet international d'équitation et le Mondial - percheron au Haras du Pin. **Au programme : une aide au Groupement d'intérêt public « Normandie 2014 »** (700 000 € sur la période 2009/2014) ; **800 000 euros** pour des investissements relatifs au développement du Haras du Pin, dans le cadre du grand projet conduit en partenariat avec l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE) ; **Soutien aux sportifs et compétitions équestres** (166 500 €) dont Caval'Orne et le concours complet international d'équitation au Haras du Pin ; **Aide aux sociétés de courses ; Aide aux structures équestres** (centres, marcheurs, pistes, hippodromes).

Le saviez-vous ?

• après redistribution complète des impôts directs locaux entre les collectivités territoriales, le Département conserve un seul impôt local : la taxe foncière sur les propriétés bâties.

• la taxe professionnelle est remplacée par la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises. Son taux uniforme est maintenant décidé au niveau national par la loi.

Les conseillers généraux se réunissent une fois par trimestre en session plénière. Vous pouvez assister en direct à ces grandes décisions grâce à la diffusion des débats sur www.orne.fr, le site du Conseil général. **La prochaine session plénière transmise en direct aura lieu le 25 février 2011.**

Les investissements 2011

Routes : l'Orne toujours plus accessible

Le Conseil général, en charge d'un réseau routier de plus de 5 800 kilomètres, poursuit en 2011 les efforts de ces dernières années, pour offrir plus de sécurité, de confort et d'attractivité aux usagers. L'accessibilité est aussi un gage de compétitivité. Près de 30 M€ d'investissement sont déjà programmés pour les routes de l'Orne cette année, avec en priorité :

- l'aménagement de la RD 924 Flers-Landigou (6,8 M€)

- l'aménagement de la RD 962 entre Flers et l'échangeur du Pont de Vère (0,5 M€)
- le barreau de Gacé (2,2 M€)
- le contournement de la RD 926 à Saint-Hilaire-sur-Risle (4 M€)
- les finitions du contournement nord de Sées.

En juin prochain, le Conseil général pourra être appelé à augmenter les crédits affectés pour les travaux sur les routes départementales.

Collèges : 5 établissements refaits à neuf

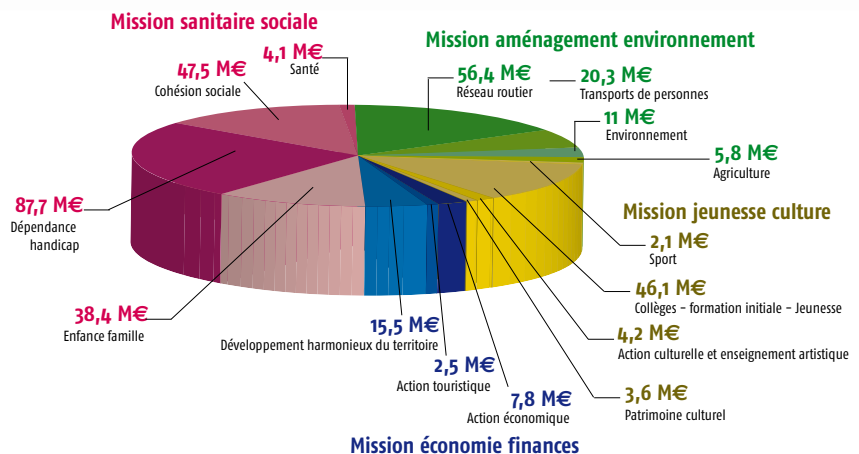
Un important programme d'investissement dans les collèges est fixé cette année avec 16,6 M€ (contre 7,8 M€ en 2010). Les quatre premiers établissements, dont la rénovation sera poursuivie ou engagée sont les collèges Sévigné à Flers, André Collet à Moulins-la-Marche, Gaston Lefavrais à Putanges-Pont-Ecrepin, René Cassin à Athis-de-l'Orne. S'ajoute à ces quatre chantiers celui du collège Paul Harel à Rémalard qui fait l'objet de travaux prioritaires, en raison de problèmes constatés sur les bâtiments au printemps dernier.

Un budget plus lisible selon quatre domaines d'intervention

Le montant total du budget du Département pour 2011 s'élève à 353 M€ hors mouvements financiers. Il se répartit selon les quatre principaux domaines d'action du Conseil général :

- Aménagement et environnement
- Jeunesse et culture
- Economie et finances
- Sanitaire et social

Cette présentation budgétaire par grandes missions correspond à l'application à la gestion départementale de la LOLF (Loi organique relative aux lois de finances), dont Alain Lambert fut l'un des deux fondateurs. Elle accroît la lisibilité des actions décidées par les élus et permet de mieux mesurer, grâce à la mise en place d'indicateurs, la performance de ces choix. La LOLF est un véritable guide pour l'action politique et un outil de transparence et de mesure pour la gestion du Département. ■



L'environnement de l'A88



La construction de l'autoroute A88 représente pour l'Orne une opportunité économique et touristique considérable, attendue de longue date. Cela peut également être source de certaines perturbations dans l'environnement proche. C'est pourquoi le 1% Paysage

et Développement A88 a été créé afin de proposer une aide financière aux collectivités et particuliers riverains de ces grandes infrastructures. Cette aide leur permettra de valoriser l'arrivée des autoroutes, d'ouvrir celles-ci sur les territoires et de maîtriser certains effets induits qu'elles sont susceptibles de produire. La société ALICORNE s'est engagée, pour la partie ornaise, à contribuer pour 1 250 655 €, aux projets déposés par des collectivités ou des particuliers ornais. Trois axes d'aménagement ont été retenus : la protection et valorisation des paysages et du patrimoine local, la promotion du dynamisme économique du territoire et la découverte du patrimoine touristique et culturel local. Parmi les 28 actions retenues, trois n'avaient pas de co financeur public, condition nécessaire à l'octroi de l'aide. Le Conseil général s'est engagé à co financer dans les deux années à venir trois actions, qui permettront de :

- Favoriser le maintien ou la reconstitution des trames végétales et clôtures - Aménager et intégrer des bâtiments d'exploitation agricole
- Restaurer le bâti traditionnel de qualité.

Aménagement numérique : le diagnostic



Depuis novembre 2009, le Conseil général de l'Orne élabore son Schéma Directeur pour l'Aménagement Numérique (SDAN) et a réalisé un diagnostic sur le haut débit et très haut débit dans l'Orne, avec les opérateurs et collectivités. Un diagnostic vital, à l'heure où les besoins des usagers en matière de débits ne cessent de s'accroître. Les Ornais accèdent aujourd'hui

à l'Internet de deux grandes manières : par le téléphone fixe (ADSL) et par les ondes avec le développement de trois technologies complémentaires (WIMAX, satellite et téléphonie mobile). 82,5% des lignes téléphoniques sont éligibles à la technologie de l'ADSL à un débit de 2Mbits/s ; il reste 25 000 lignes inéligibles à ce débit jugé standard. Au niveau des ondes, le Wimax a environ 1 000 abonnés dans l'Orne, dont la moitié est constituée d'entreprises (débit de 2Mbit/s pour les ménages et 4Mbits pour les entreprises). Le satellite soutenu par l'opération « Orne Internet haut débit pour tous » menée par le Conseil général en 2008 et 2010, a 2 000 abonnés mais son débit est assez variable et atteint au mieux 2Mbits/s. Enfin la téléphonie mobile 3G propose des débits faibles (quelques centaines de Kbits/s). Face à ce constat, le Département s'est fixé comme objectif principal à l'horizon 2013 une montée en débit du territoire avec une desserte générale à 2Mbit/s. Le deuxième objectif est la desserte du territoire vers les 100Mbits/s par le développement de la fibre optique. Après une évaluation technique, juridique et financière, ces objectifs feront l'objet de plusieurs scénarii et l'Assemblée départementale sera appelée, lors de la session de février 2011, à choisir le plus pertinent.

Des aventures qui créent

Tous les deux ans, le Conseil général de l'Orne met en avant et récompense les meilleurs projets de création et de reprise d'entreprises. Alors que le 5^e concours de la création/reprise vient de s'engager, trois témoignages d'entreprises qui ont réussi à franchir le pas.

« Produire localement avec des circuits courts qui rassurent le consommateur », affirme François Lemière, 1^{er} prix de la création d'entreprise en 2005.



LES ÉLEVEURS DE LA CHARENTONNE (Gacé)

« Ne pas oublier d'où l'on vient »

Fils d'agriculteur, agriculteur et salarié dans l'industrie de la viande, François Lemière avait en tête une organisation originale de la distribution. Il l'a mise en œuvre en créant La SARL « Les Eleveurs de la Charentonne ».

Élément déclencheur de l'aventure : un atelier de production disponible en zone artisanale de Gacé. L'entreprise achète des bovins élevés en Pays d'Auge et Pays d'Ouche. Des bœufs, des vaches de moins de 8 ans et des génisses, de race normande en majorité (70%) ou races à viande. Après l'abattage à la Socopa de Gacé et les 7 à 10 jours de maturation laissés à la viande, les animaux sont débités à l'atelier. La production bouchère est livrée quotidiennement dans les cinq magasins que l'entreprise a ouverts dans le département. Elle alimente les rayons boucherie de plusieurs enseignes de proximité, ainsi que des restaurants et la restauration collective.

« Cette variété de clientèle et donc de produits commercialisés nous permet d'obtenir l'équilibre, matière indispensable à la valorisation de la carcasse. A la demande des clients de nos magasins, la gamme s'est étoffée : produits farcis, émincés, produits festifs... »

50 emplois en 5 ans

En 2005, François Lemière a démarré seul avec un noyau de 5 éleveurs. Aujourd'hui la société emploie 50 personnes : atelier de découpe et de conditionnement, administration, livraisons, magasins. Plus de 100 éleveurs fournissent une partie

de leurs animaux, souvent la meilleure. « Nous voulons des animaux « finis », c'est-à-dire préparés pour une production bouchère. Entre les éleveurs et nous, c'est un mode de fonctionnement très libre : cela nous oblige à être performants. Nos engagements réciproques sont ceux de la parole donnée. C'est une valeur de l'agriculture que les éleveurs sont contents de retrouver. Nous avons chaque semaine de nouvelles propositions de collaboration. »

Les magasins libre-service des « Eleveurs de la Charentonne » proposent également pommes, jus de fruits et miels de producteurs indépendants : « Cela peut être un levier pour ces producteurs qui ont, comme nous, un fort ancrage départemental. Produire et consommer localement, avec des circuits courts qui rassurent le consommateur curieux de l'origine des produits : nous avons mis au point une forme de distribution qui est dans l'air du temps. Mais nous n'oublions pas d'où nous venons et nous savons que rien n'est acquis. Le contexte évolue, nous évoluerons aussi. » ■

Contact

Les Eleveurs de la Charentonne
Tél. : 02 33 35 35 35
www.leseleveursdelacharentonne.fr



LA MAISON DE LA TRIPE

« Ecouter le prédécesseur »

A La Ferté-Macé, Laurent et Claudine Le Goff ont tenté avec succès l'aventure de la reprise. Leur « Maison de la tripe » a succédé à la Maison Châtel.

Laurent et Claudine Le Goff, originaires du Calvados, étaient depuis 8 ans charcutiers à Lignéres-Ornières (Mayenne). Egalement traiteurs et donc toujours en déplacement, ils souhaitaient se recentrer sur leur cœur de métier. Créer ou reprendre un magasin, ils n'avaient pas choisi. Mais leur arrivée à La Ferté-Macé était presque écrite : « Gérard et Jeannie Châtel, que je connaissais depuis mon passage au Manoir du Lys, m'avaient toujours dit : lorsque nous partirons, vous rachèterez notre affaire. »

La tripe en livre

C'était en 2005 ! Cinq ans après, la Maison Châtel est devenue la Maison de la Tripe, une institution fertoise et ornaise, avec l'incontournable tripe en brochette. En septembre dernier, l'entreprise s'est déplacée de 400 m, quittant ses locaux historiques pour relever un rideau fermé depuis 4 ans et ouvrir la boucherie-charcuterie-triperie sur la place de l'Église. Un petit espace de dégustation, ouvert chaque midi (sur réservation) avec un menu unique qui a déjà ses fidèles, jouxte le magasin. Trois personnes travaillent avec le couple dont un salarié déjà présent à l'époque Châtel.

de l'emploi

✓ Participer au concours de la création – reprise d'entreprise

Tous les porteurs de projets peuvent déposer leurs candidatures jusqu'au 3 avril 2011. Remise des prix en juin.

Renseignements et inscriptions :

Orne Développement : 02 33 28 76 75.

concours@orne-développement - www.orne-developpement.com



« La qualité et la continuité des produits, premier challenge à relever » explique le couple Le Goff, 1^{er} prix 2007 pour la reprise d'entreprise.

(La Ferté-Macé)

« sseur »

La tripe en brochette, la tripounette et autres produits maison se sont fait remarquer au salon de l'agriculture sur le stand ornais. Ils se dégustent sur une quinzaine de salons gastronomiques du Grand Ouest et sont même vendus par correspondance. La grande spécialité maison fait l'objet d'un livre que Laurent Le Goff vient d'éditer avec la complicité du journaliste Gérard Houdou et d'une douzaine de restaurateurs régionaux, dont Michel Bruneau qui en signe la préface.

Une reprise d'entreprise parfaitement réussie donc ? « Avec le recul, je peux dire que c'est plus dur de pérenniser une activité que de la créer. Pour réussir, la solidité et la complémentarité du couple sont déterminantes. Il faut aussi être bien entouré, entretenir une vraie relation de confiance avec son comptable et son banquier. Mais d'abord, lorsque l'on reprend une entreprise, il faut bien écouter son prédécesseur, ne pas s'égarer. Aujourd'hui, nous avons plein de pâtés maison, nous avons créé la tripe aux cèpes... Mais en arrivant, même si nous n'étions pas novices et savions ce que nous voulions faire, nous n'avons rien changé, ni la couleur des étiquettes, ni la place des bocaux et encore moins les prix... Nous nous sommes focalisés sur la qualité et la continuité des produits. C'est le premier challenge à relever. » ■

Contact
La Maison de la Tripe :
tél. 02 33 37 11 85



« Ce prix signifiait qu'on croyait en nous », dit Sébastien Lange. Prix de la filière NTIC, concours 2009.



SYLEAM INFO SERVICES (Alençon)

« Nous sentions que le projet était viable »

Un licenciement économique et voilà que Sébastien Lange se lance en 2008 avec un associé dans l'aventure de la création. Un parcours non prémédité, mené tambour battant.

Sans l'idée de créer son entreprise, Sébastien Lange a repris des études d'informatique qui l'ont conduit du BTS au diplôme d'ingénieur. C'était avant la fermeture d'un site industriel du groupe mondial où il exerçait des responsabilités techniques. Privé d'emploi, il proposa alors à son ami Christophe Chauvet, salarié chez AZ Network, de tenter l'aventure en proposant aux entreprises des solutions informatiques reposant sur des logiciels libres.

Grands comptes en vue

Les deux jeunes Ornais, qui se connaissent depuis le lycée, créent Syleam en avril 2008 : « Il y avait de la demande, par exemple dans la logistique et la production. Nous sentions que le projet était viable. Nous avons besoin d'un éditeur d'ERP (1), nous l'avons trouvé en Belgique, c'est Open ERP dont nous sommes partenaires privilégiés. Nous pouvions alors développer l'intégration des progiciels couvrant l'ensemble des fonctions informatiques des entreprises. »

Leur projet est primé lors du concours de création d'entreprise organisé par le Conseil général : « Une heureuse surprise. On croyait en notre projet et ça nous a donné confiance. Les premiers clients arrivent vite, souvent des PME locales comme « Délys votre terroir ». Un an plus tard, l'entreprise a pris du volume. Les produits élaborés par les deux associés commencent à séduire les grands comptes, à l'image de Neolog, une filiale logistique du groupe La Poste.

7 emplois créés

« Entre les entreprises qui travaillent directement avec un éditeur d'ERP et celles qui ont développé leur informatique en interne, il y a nous. » Le conseil, la formation, l'intégration des progiciels et le suivi des supports mis au point sont les quatre atouts joués par la jeune entreprise. Elle a eu rapidement besoin d'intégrateurs et de développeurs : « Nous étions 3 à l'ouverture, nous sommes 10 depuis le début janvier et espérons 20 salariés dans deux ans. J'avais prévu une progression assez rapide, mais pas à ce point-là. Nous avons débuté au moment où éclatait la crise. Ce contexte nous a sans doute servis, il incite les entreprises à s'intéresser aux logiciels libres. » Installée sur les plateaux de bureaux de la cité Jean-Mantelet, l'entreprise a quitté ses 90 m² initiaux pour 250 m² plus adaptés : « Le plus difficile pour nous a été la comptabilité. Nous n'avons pas seulement besoin d'une prestation, mais de conseil avant tout. Il nous fallait lever des fonds importants, nous avons trouvé un banque partenaire qui nous accompagne. Nous avons aussi besoin d'un avocat pour nos contrats, car les logiciels libres ne sont pas si libres que ça. » Syleam organise un séminaire Open ERP le 20 janvier à Alençon. ■

(1) ERP : progiciel de gestion intégré.

Contact
Tél. : 02 33 31 22 10 www.syleam.fr



Le goût du sport

Des équipements, des événements, des ambassadeurs de haut niveau et une foule de pratiquants anonymes, dont près de 60 000 ont une licence. Le sport ornaïse affiche une belle santé. Le Conseil général investit annuellement plus de 2 millions d'euros dans ce domaine pour favoriser la pratique et attirer les grands rendez-vous.

Des forêts riches en chlorophylle, des reliefs, des cours d'eau, des gazons généreux et un air pur...

L'Orne est une terre bénie des sportifs qui forme des jeunes talents. Le département dénombre d'ailleurs près de 60 000 licenciés, au travers de 900 clubs et associations sportives. La face visible de l'iceberg, car en parallèle, une pratique sportive orientée loisirs, non affiliée aux clubs, se renforce. Notamment sur des activités de pleine nature : VTT, cyclo, rando, course à pied.

Sur la terre des haras et de la mythique course pédestre Alençon - Médavy, les sports de pleine nature ont d'ailleurs une place de plus en plus grande. L'Orne fait partie du peloton de tête des départements les mieux adaptés aux sports de plein air.

Une nature pour le sport

La promotion et le développement de ces pratiques bucoliques, au cœur de paysages préservés, seront d'ailleurs parmi les priorités du Conseil général pour 2011. Du cheval au VTT, du canoë - kayak à la pêche sportive, ces envies de sports pratiqués dans un rapport étroit avec l'environnement seront encouragées (lire p.17). « Cette volonté tient compte à la fois de nos atouts naturels et du besoin exprimé par les pratiquants », résume Christophe de Balorre, président de la commission éducation, culture et sports au Conseil général de l'Orne. A proximité d'un marché parisien en quête d'oxygène, l'Orne a une belle carte à jouer, en structurant

une offre visible autour de ces pratiques. L'enjeu économique est réel.

L'accès aux pratiques sportives pour le plus grand nombre d'Ornaïses est aussi un enjeu de qualité de vie. Sensibiliser dès le milieu scolaire, faciliter les pratiques passe évidemment par un bon niveau d'équipements. Dans son schéma départemental pour le sport, pour la période 2011 à 2015, le Conseil général en fait une priorité, en veillant à un bon équilibre territorial des installations. City-stades, gymnases, salle polyvalentes, plateaux « EPS » (1)... Partout dans l'Orne, se construisent ou se modernisent ces lieux de découverte et de pratiques régulières grâce, entre autres, aux subventions départementales : 900 000 € programmés pour 2011 (lire en p. 16).

Besoin de locomotives

L'aide aux clubs et aux sportifs de haut niveau se confirme également. « Nous avons besoin de locomotives », illustre Patrick Joubert, responsable du bureau sports et Jeunesse au Conseil général. Au plus haut niveau national, la Bayard Argentan, section tennis de table, chère à Emeric Martin, évolue en Pro A (85 000 € de subventions). L'US Alençon Foot (CFA2) et le Patronage Laïc Canoë-Kayak d'Argentan sont aussi de ces « locomotives (respectivement 34 000 € et 10 000 €) ». « Aider des clubs comme ceux-là, c'est aussi soutenir le rôle social et économique

qu'ils jouent localement », appuie Patrick Joubert. Les comités départementaux, une quarantaine dans l'Orne, qui fédèrent ces clubs, sont également épaulés par le Conseil général. En 2003, ce dernier a créé à leur intention la Maison Départementale des Sports, subventionnée pour 105 000 € cette année. « Un lieu qui favorise les échanges et la coordination entre acteurs du monde sportif. Elle offre aux comités des conditions de travail adaptées. » Enfin, l'aide départementale concerne aussi directement certains sportifs, ambassadeurs de l'Orne au-delà des limites régionales, dont quelques solides espoirs : Lucas Corvée (badminton), Axelle Grossin (équitation) ou

Emeric Martin (handisport)... Ils portent déjà haut l'image ornaïse en France et à l'étranger (lire p.16 à 19). ■

(1) EPS, pour « Education Physique et Sportive ». Ces plateaux sont implantés à proximité des collèges ou autres établissements scolaires. Le plus souvent des aires de sport en plein air.

Le sport dans l'Orne, c'est...

- 57 559 pratiquants licenciés en 2009
- Plus de 900 associations ou clubs
- 40 comités départementaux
- 87 gymnases et salles omnisports
- 700 centres et terrains de sport
- 2,2 millions d'euros de budget départemental en 2010 (fonctionnement et investissement)



« Des valeurs universelles »

Jean-François de Caffarelli,
Président du Comité des sports
et de la jeunesse au Conseil général

« Le Conseil Général de l'Orne a beaucoup de bonnes raisons de soutenir la pratique du sport, véritable école de la vie en société. Le sport, c'est un vecteur de lien social, à travers les clubs sportifs où se rendent 20% des Ornaïses et qui animent nos territoires. Le sport, c'est aussi un élément de qualité de vie et d'attractivité pour le département. Notre plan de modernisation des équipements sportifs est donc primordial. Enfin, nos sportifs de haut niveau sont les ambassadeurs de notre capacité à cultiver l'excellence. À travers le sport nous mettons en œuvre la maxime latine « un esprit sain dans un corps sain ». Elle résume, en peu de mots, un idéal de vie universel dont l'action publique peut elle aussi s'inspirer. »

Terrains à la mode environnement

La modernisation, voire la création d'équipements sportifs, est primordiale pour encourager la pratique sportive. Le Conseil général subventionne en moyenne à hauteur de 20% les travaux dans ce domaine dans l'Orne. En 2011, il prévoit d'y consacrer 900 000 €. Priorité aux chantiers et aux normes environnementales.

© D. Commenchal



Les city-stades : des terrains de sports en plein air, appréciés des jeunes, pour une pratique libre (non encadrée) du basket ou du football.

Dans les communes ou dans les collèges, le Département accompagne la création de nouveaux équipements sportifs. A l'image des 8 city-stades construits ces dernières années dans l'Orne. Des terrains de sports en plein air, appréciés des jeunes, pour une pratique libre (non encadrée) du basket ou du football. Ces équipements à l'origine conçus pour les quartiers urbains, se répandent en zone rurale. « Ils permettent d'accompagner le développement de certaines communes rurales, pour améliorer leur attractivité et la qualité de vie de leurs nouveaux habitants », estime Patrick Joubert, chef du bureau Sport et jeunesse au Conseil général de l'Orne. Hormis à Alençon

(2 réalisations), les city-stades sont apparus dans des petites communes : Bazoches-au-Houlme, Aube, La Ferrière-Bochard, Trun, Saint-Gervais-du-Perron, Fel et dernièrement Gandelain. Ils jouent un rôle social.

Gymnastique et panneaux solaires

La modernisation et l'entretien du parc d'équipements sportifs sont primordiaux pour garantir une accessibilité du public partout dans le département. « Sur les 900 000 € que nous consacrerons aux

équipements sportifs en 2011, une bonne partie portera sur des opérations de réparation ou de modernisation. Beaucoup de gymnases, notamment ceux qui sont utilisés par les collégiens, souffrent de vieillissement si l'on n'y prête pas assez attention. »

En parallèle, le parc actuel de près de 90 gymnases et salles omnisports de l'Orne continue de s'enrichir de réalisations neuves. En 2009, le Département a investi 450 000 € dans divers équipements à Alençon (tennis de table), Carrouges (

Deux salles modèles pour

C'est sans doute actuellement la plus belle salle de gymnastique de la région. Rue de Verdun, à Alençon, l'Espace Sportif de l'Etoile, construit par la ville avec l'aide du Conseil général (510 000 €), est un modèle du genre.

Le complexe offre deux espaces distincts, dédiés à la gymnastique et au tennis de table, disciplines reines de l'Etoile Alençonnaise.

La salle de gymnastique est la plus impressionnante, avec ses 2 500 m². Elle offre une aire de compétition de 44 m sur 24 m, équipée de tous les agrès et des salles annexes pour les activités "baby gym" (170 m²) et aérobic. Les tribunes peuvent accueillir plus de 600 spectateurs. Aux normes HQE (Haute qualité environnementale), le bâtiment est pourvu de panneaux solaires pour assurer la production d'eau chaude.

Ouvert aux collégiens et aux écoles primaires, cet équipement devrait permettre au club de gagner en licenciés et d'accueillir des compétitions de plus haut niveau.

Le Conseil général de l'Orne en a financé près de 10% (350 000 €)

© aprim

> Ornaïes à suivre...

Emeric Martin (tennis de table handisport)

Sur le toit du monde



Depuis un accident de la route qui le cloue à un fauteuil, Emeric Martin vole de succès en succès. Partout dans le monde. En Corée, en octobre dernier, l'Argentanais a décroché un nouveau titre mondial en tennis de table handisport par équipe. Victoire au goût particulier : « après une coupure, pour revenir à mon meilleur niveau, je me suis entraîné 20 heures par semaine pendant des mois. » Les sacrifices, il connaît, pour concilier un emploi à EDF (horaires aménagés), l'entraînement, et son engagement comme président de la Bayard d'Argentan, qui évolue en Pro A. « La vie de famille en pâtit un peu, concède-t-il. Cette année, j'ai raté les premiers mots et le premier anniversaire de ma fille. Mais c'est aussi ma fierté de changer le regard des gens sur le handicap. »

© aprim

Lucas Corvée (badminton)

Dans la cour des grands

Sa frêle et très haute silhouette cache une détermination bien trempée. Dans la famille Corvée, on est du genre accrocheur. Du haut de ses 17 ans, c'est sur un court de badminton que Lucas fait parler la poudre. Il vient d'entrer dans le grand monde du volant en participant début novembre à l'Open de France de Paris... et au championnat de marche chez les seniors en double. Pour 2011, c'est encore en juniors qu'il ambitionne des perfs internationales. En avril, il y aura le championnat d'Europe en Finlande, puis en septembre, les Mondiaux où il sera confronté à une concurrence asiatique sévère. A pôle France de Bordeaux, où il suit une terminale S, il s'entraîne quotidiennement pour continuer à gravir les échelons. « Le professionnalisme, c'est sûr, j'y pense. Ce sport se développe et la France commence à émerger. »



© aprim

ale

(plateau d'éducation physique près du collège), au Sap (gymnase) ou encore à Bellou-sur-Huisne (rénovation de courts de tennis). La tendance est aux normes environnementales, dont le respect conditionnera les aides du Conseil général à partir du 1^{er} janvier 2011. Choix des matériaux, bilan énergétique... Les infrastructures sportives nouvelles doivent être exemplaires, à l'image de l'Espace Sportif de l'Etoile à Alençon, dont la salle de gymnastique est pourvue de panneaux solaires (lire encadré). ■

L'appel de la nature



© aprim

L'Etoile Alençonnaise

Le bâtiment abrite également un espace dédié au tennis de table (1 020 m²) avec une salle de 40 x 22,50 m d'une hauteur de 7,05 m, une tribune de plus de 400 places assises.

Elle est équipée d'une vingtaine de tables d'entraînement, dont 12 serviront à des compétitions nationales.

Elle est également aux normes HQE, avec diffusion contrôlée de la lumière pour éviter l'éblouissement, régulation de l'air ambiant, isolation acoustique et thermique.

Egalement fréquentée par les écoles, les clubs et associations, elle pourra aussi accueillir des compétitions d'escrime.

Le Conseil général de l'Orne en a financé plus de 10% (160 000 €)



La salle de gymnastique de l'Etoile Alençonnaise, 2 500 m² et une aire de compétition de 44 m sur 24 m.

Escalade, canoë - kayak, randonnées pédestres, VTT... Dans les années à venir, la pratique de ces disciplines de pleine nature, dans l'Orne, sera encouragée, mieux valorisée et l'offre devrait s'étoffer. C'est en tout cas le souhait des élus du Conseil général, réaffirmé cet automne lors de l'actualisation du schéma départemental pour le sport (lire en p.15). « La physionomie du département incite les Ornaïens à se tourner vers des activités plus axées sur la nature », explique Christophe de Balorre, président de la commission éducation, culture et sports du Département. Les espaces naturels du département constituent en effet un écrin

idéal à la pratique du sport. « Il ne faut pas négliger le réservoir de clientèle prodigieux du Bassin parisien et de l'ensemble des départements limitrophes, en recherche de cadres proches et adaptés à ces pratiques de plus en plus convoitées. »

Comme le souligne Patrick Joubert, chef du bureau Sport et jeunesse au Conseil général de l'Orne, « des dispositifs conjoints sont à mettre en place avec le Comité Départemental du Tourisme pour mieux promouvoir et structurer l'offre sur ces pratiques ». Dans les prochains mois, les rencontres avec les acteurs concernés vont se multiplier avant la finalisation d'un plan d'actions. ■

Axelle Grossin (saut d'obstacles)

Monter les barres

Auréolée d'un titre de championne de France des cavalières, remporté à l'automne 2009 à 21 ans, Axelle Grossin sort d'une saison charnière. « Ce titre m'a mis une pression nouvelle. Je me suis alignée sur des concours plus exigeants, avec une concurrence plus forte », explique la Flérienne. Son duo avec la jument Laïka des Forêts a fonctionné à merveille en 2010, avec une victoire au Grand Prix Pro 2 de Sainte-Mère-Eglise et une autre au Mans. Mais Axelle doit aussi préparer l'avenir, avec le jeune Play-Boy des Forêts, qu'elle lance progressivement dans la compétition. 2011 sera donc un nouveau palier à franchir, avec des épreuves internationales comme le 3 étoiles de Nantes. « Il faut que je m'aguerrisse sur des obstacles plus hauts, d'1,45 m ou 1,50 m. » Pour piloter elle-même ses déplacements, elle devra aussi passer cette année son permis poids lourd. Un autre obstacle à franchir.

© aprim



Adrien Clémenceau (400 mètres haies)

Dans la cour des grands

A 22 ans, Adrien Clémenceau est l'un des espoirs français du 400 mètres haies. Sur la distance où Stéphane Diagana a gravé quelques records dans le marbre, il espère cette année prolonger sa progression de 2010 : « une seconde de mieux sur la distance. Je cours la finale du championnat de France en 50''67'' ». Le record de France et d'Europe est encore à plus de 3 secondes, certes, mais celui qui fut formé à Flers et à l'INSEP, avant de partir pour Lyon aujourd'hui, est encore jeune. « La maturité en 400 haies se situe autour de 28 ans. » C'est l'âge qu'il aura pour les JO de Rio, en 2016. D'ici là, cette année, il peut descendre sous les 50 secondes, entrer dans le Top 20 européen, accrocher le podium des championnats de France seniors et participer aux Mondiaux Universitaires en Chine. Joli programme.

© D.P.



Option sport au collège

Dans certains collèges ornaï, un sport en particulier peut devenir une option, au même titre qu'une langue ancienne ou des heures de découverte professionnelle. Cette année, 354 élèves ont fait ce choix. C'est le cas à Bellême, où 37 collégiens pratiquent trois heures de golf chaque semaine sur les heures de cours.

Dans l'Orne, une douzaine de sections sportives sont réparties dans dix collèges (1). Le Conseil général de l'Orne finance en partie la mise en place de ces temps pédagogiques particuliers, où les élèves découvrent ou approfondissent certaines disciplines, souvent dans le but de les pratiquer en compétition. Une douzaine de sports sont ainsi ensei-

gnés, sur des horaires dédiés, du tennis au rugby, en passant par le cyclisme, le football... Pour 2010, le Département a versé 42 525 € aux établissements concernés. Au collège Martin du Gard de Bellême, la création d'une section golf s'est imposée naturellement, en 2003. Le parcours de 18 trous, géré par le Conseil général (lire en encadré), est voisin et la discipline se démocratise.

Un golf au rayonnement national

Avec sa situation privilégiée, à 2 heures de Paris, en plein cœur du Perche ; avec son niveau de confort et son authenticité reconnus, le parcours de golf de Bellême est considéré comme l'un des plus beaux d'Europe. Un parcours sportif et technique qui offre en certains endroits une vue saisissante sur la forêt de Bellême. Cette perle pour les rois du swing est aussi un sérieux atout touristique pour le département. C'est le Conseil général de l'Orne qui assure la gestion de cet équipement. Aujourd'hui, sa priorité est d'en augmenter encore l'attractivité. Ces dernières années, la croissance de la fréquentation s'est confirmée, avec notamment une hausse de 10% en 2009, une clientèle nationale qui se maintient, un intérêt local qui croît. Pour les dix prochaines années, le Département entend poursuivre sa stratégie d'investissements sur cet équipement. En 2010, il a mis gratuitement ses installations à disposition de l'association sportive chargée d'assurer la formation et l'animation du club. Le Conseil général a également programmé la création d'un nouveau bâtiment doté de vestiaires.

© D. Commenc'hall.



Le golf de Bellême est aussi un sérieux atout touristique pour le département.



© aprim

A Bellême, 37 collégiens pratiquent trois heures de golf chaque semaine.

Ainsi, cette année, 17 élèves de cinquième, 11 de quatrième et 9 de troisième prennent au moins une fois par semaine le chemin du practice et enfilent les chaussures cloutées.

« Des répercussions sur la réussite scolaire »

« Ce genre de pratique cadre particulièrement avec le projet pédagogique d'un collège comme le nôtre », plaide Jean-Marc Schmitt, principal de l'établissement. Con vaincu, il tire beaucoup de bénéfices à l'existence de cette section sportive. « Pour les élèves, c'est une bouffée d'oxygène, une ouverture supplémentaire sur le monde et une première approche de la compétition. » Ses protégés ont d'ailleurs accroché une belle 5^e place aux championnats de France 2008. Mais au-delà de la recherche de performance pure, la pratique du golf en option a, selon lui, « de vraies répercussions sur la vie et la réussite scolaire des élèves concernés ». Elle augmente par ailleurs l'attractivité

du collège et contribue à la démocratisation de ce sport. « Tout le matériel est fourni gratuitement aux élèves, ainsi que l'accès au parcours sur des créneaux horaires déterminés. Les parents ne doivent payer que 20 € de licence pour l'année. »

Le Conseil général de l'Orne verse 9000 € cette année au collège de Bellême, pour rétribuer l'intervention hebdomadaire d'un professionnel du golf, les déplacements et le renouvellement du matériel.

Jean-Marc Schmitt est aujourd'hui un ardent défenseur des sections sportives au collège. Sous l'impulsion d'un des profs de sports de l'établissement, il projette déjà la création d'une seconde section à Bellême, axée « natation et activités de sauvetage ». ■

(1) Sées (badminton, équitation, judo), Alençon (basket), Argentan (canoë-kayak), Flers (cyclisme, tennis de table), Gacé (football), Bellême (golf), L'Aigle (rugby), La Ferté-Macé (tennis), Carrouges (aéronautique).

Des rendez-vous à soutenir

Le soutien aux événements sportifs est un axe essentiel de la stratégie départementale pour le sport. 2011 sera une année riche en rendez-vous. Soutenus par le Conseil général, certains d'entre eux auront une résonance internationale.

Du 22 au 30 janvier 2011 :

L'open international de tennis de Bagnoles-de-l'Orne

Ce tournoi international attire des joueurs évoluant entre la 200^e et 600^e place mondiale. Il permet aux jeunes de s'aguerrir et prendre leurs premiers points ATP. Il permet aux joueurs blessés de reprendre la compétition.

Subvention du Conseil général : **2300 €**

27 mars 2011 :

Alençon – Médevy, la 38^e...

La classique ornaise attirera encore la grande foule cette année : on attend 4000 participants et un millier de scolaires.

Subvention du Conseil général : **21 000 €**

5 juin 2011 :

Le trail d'Écouves

Onzième édition pour cette boucle de 61 km, qui part de Radon pour revenir à Radon en passant par la forêt. Un millier de concurrents attendus. Subvention du Conseil général : **5 500 €**

En juin 2011

Le meeting international d'athlétisme d'Argentan

Subvention du Conseil général : **9 000 €**

Du 14 au 17 juillet 2011

Concours International d'Attelage au Haras national du Pin

Subvention du Conseil général : **40 000 €**

Fin juillet 2011

Concours International d'endurance 3 étoiles (équitation) à Argentan

Subvention du Conseil général : **19 000 €**

En août 2011

Grand Complet d'équitation au Haras national du Pin

Subvention du Conseil général : **50 000 € (en fonctionnement)**

31 juillet au 7 août 2011 :

Flers capitale du cyclotourisme

L'Orne accueille la 73^e semaine fédérale internationale de cyclotourisme. Un rendez-vous majeur, qui attirera 11000 participants sur

les routes du département, mais aussi du Calvados et de la Manche. On estime à 4000 personnes le nombre d'accompagnants. Les retombées économiques seront évidentes, à raison d'un panier moyen quotidien par participant estimé à 60 €.

Subvention du Conseil général : **75 000 €**

Du 26 au 28 août 2011 :

Essay accueille

les mondiaux de karting

5000 personnes sont attendues ce dernier week-end d'août à Aunou/Orne pour les mondiaux de karting des moins de

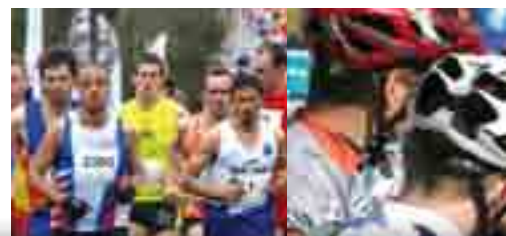
18 ans, sur le circuit international d'Essay.

Subvention du Conseil général : **7 000 € (en fonctionnement)**

Du 23 au 25 septembre

Mondial Percheron au Haras national du Pin (lire p.21)

Subvention du Conseil général : **40 000 €**



Huit sportifs suivis de près

Le Conseil général accompagne sur le terrain les sportifs de haut niveau par l'intermédiaire d'aides financières aux clubs sportifs intervenant au niveau national (175 000 €) et par un soutien financier direct apporté à une quarantaine de sportifs de haut niveau (46 350 €). Parmi ces derniers, huit sportifs sont en partenariat avec le Conseil général de l'Orne :

• Emeric Martin, tennis de table handisport ;
• Laurent Chartrain, automobile ;

• Lucas Corvée, badminton ;
• Alexandre Leboulanger, voltige aérienne ;

• Claire-Emilie Simon, canoë-kayak ;
• Olivier Galon, athlétisme demi-fond ;
• Adrien Clémenceau,

athlétisme, 400 m haies ;
• Damien Renard, courses d'orientation.

> Ornaïses à suivre...

Laurent Chartrain (rallycross)

Regravir la plus haute marche

Après trois saisons difficiles courues en D1, c'est-à-dire parmi l'élite du rallycross, Laurent Chartrain évolue désormais en D1A. « Je me suis remis en question. Après mon titre de champion de France de rallycross 2006 en D2, avec 9 victoires sur 11 courses, il fallait que je me frotte à un niveau plus élevé, mais la D1 est très exigeante au niveau budget et les voitures sont survitaminées. » Depuis l'an passé, les sensations reviennent en D1A, « où le pilotage est plus exigeant qu'en D1. Il m'a fallu réapprendre ». A 35 ans, l'habitant de Vingt-Hanaps, après cette saison de transition, ambitionne pour 2011 le titre national, après une saison 2010 où il termine à la 4^e place française et la 8^e européenne. Il espère piloter la nouvelle DS3 de Citroën.



© aprim

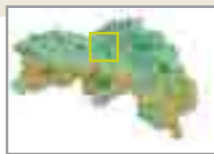
Claire-Emilie Simon (canoë-kayak)

Vers les Mondiaux 2012

Sa progression lui laisse entrevoir de grands espoirs. A seulement 19 ans, Claire-Emilie Simon se fait maintenant un nom chez les seniors. L'Argentanais était cette année aux portes du Top 10 français de canoë-kayak et a terminé 9^e des sélections équipe de France. « Je peux envisager une sélection en équipe de France des moins de 23 ans », analyse-t-elle. Dans un coin de sa tête, l'espoir de participer aux mondiaux de 2012 en France, avec l'équipe nationale. Spécialisée dans la descente, elle vise une médaille internationale dans cette discipline à plus ou moins long terme. Pour cela, elle compte intensifier sa préparation, avec 5 stages minimum en 2011, auxquels vont s'ajouter les compétitions et les séances d'entraînement. On n'a rien sans rien.



© aprim



Argentan

Le cartable numérique testé au collège

Pour la première fois en Basse-Normandie, 70 collégiens d'Argentan testent un cartable numérique, financé en partie par le Conseil général (1).



Les élèves de 6^e du collège Jeanne d'Arc d'Argentan laissent les manuels à la maison et travaillent au collège sur ordinateur.

Le cartable numérique est un ordinateur personnel qui a pour but d'alléger le cartable de ses livres lourds. Depuis novembre dernier, 70 élèves de 6^e du collège Jeanne d'Arc d'Argentan laissent les manuels à la maison et travaillent au collège sur ordinateur. Outre les livres numérisés, ils expérimentent une approche plus interactive de l'enseignement. L'équipe enseignante et les parents aussi en profitent. Les profs utilisent un cahier de texte numérique que les parents consultent avec un code d'accès, pour suivre plus facilement la scolarité de leur enfant. Les absences des élèves aussi

sont gérées numériquement.

« Il est essentiel de réfléchir, dès à présent, à l'usage qui pourrait être fait de cet outil dans les collèges ornaï, pour faciliter et accompagner l'action pédagogique des enseignants. Je souhaite que l'Orne relève ce défi et se dote, dans les tout prochains mois, d'une politique expérimentale sur ce sujet » a expliqué Alain Lambert en confiant cette mission à Xavier Jaglin, conseiller général d'Argentan-Ouest et membre de la commission Education au Conseil général.

« A l'ère du très haut débit, nous réfléchissons à la meilleure politique

à mettre en place entre les espaces numériques de travail, les tableaux et les cartables numériques dans les collèges », précise Xavier Jaglin. « La réflexion commence. Le choix se fera en concertation avec l'Inspection Académique. Le Département n'investira pas sans l'adhésion du monde enseignant à ces nouveaux outils. »

La commission de l'éducation du Conseil général, présidée par Christophe de Balorre livrera son analyse dans les tout prochains mois. ■

(1) Pour le test, 10 000 € sont investis par le Conseil général de l'Orne.

Département

Le covoiturage roule bien

Moins cher, moins polluant, plus convivial... Il y a trois ans, l'Orne était le 1^{er} département de la région à créer un site Internet dédié au covoiturage : www.covoiturage-orne.fr. Bilan très positif.

Covoiturer, c'est utiliser une seule voiture pour faire un trajet à plusieurs. Pour aller au travail ou faire ses courses, il facilite les déplacements, limite la pollution, permet de se rencontrer.

Une façon de rouler plus intelligente.

Dans l'Orne, trois ans après son lancement, l'engouement pour ce service public « nouvelle génération » se confirme : 2 200 inscrits et 40 connexions par jour en moyenne. Ce mode de transport entre progressivement dans les mœurs... Sur 1 000 inscriptions actives, 27% pratiquent le covoiturage très régulièrement pour

se rendre à leur travail. « Covoiturer me permet de faire des économies mais aussi de rencontrer de nouvelles personnes ! Bien entendu, il y a des contraintes qui entrent en jeu comme des horaires à respecter... mais il y a également des avantages comme ma « covoitureuse » qui n'a pas peur de conduire sur la neige ! », illustre Bénédicte Vanaerden adepte depuis deux ans.

Covoiturer dans les entreprises

En ce début d'année, à l'heure des bonnes résolutions, le Conseil général lance sa nouvelle campagne de sensibilisation* (voir petite carte jointe à ce numéro) auprès des Ornaï et des collectivités. Il s'agit notamment d'encourager aussi les entreprises, grâce à un espace du site exclusivement réservé aux salariés. « Cela facilite les appréhensions face à l'inconnu », témoigne Jean-Marie

Cambefort, directeur aux fromageries Riches Monts à Pacé. Pour accompagner le développement du covoiturage au sein des entreprises, le Conseil général réfléchit à l'aménagement de parkings adaptés.

La collectivité y gagne aussi par la diminution du trafic routier et de ses nuisances ou des risques d'accidents. Pour Gilles de Courson, 1^{er} vice-président du Conseil général, « le covoiturage améliore les déplacements, favorise la diminution du nombre de véhicules en circulation et comble les limites des transports collectifs ». Avec le covoiturage, le Département met en œuvre sa politique en matière d'accessibilité du territoire, de développement durable et de soutien à l'économie. ■

Sur le site
« www.covoiturage.orne.fr »
2 200 inscrits et
40 connexions par jour
en moyenne.



+ d'infos

www.covoiturage.orne.fr

Brullemail

Un accueil à la ferme vraiment pas comme les autres

Rien d'original à parler d'accueil à la ferme. Ici, oui. Dans cette exploitation, on propose aux personnes âgées ou handicapées un accueil familial de jour à la ferme.

Un hasard et un coup de cœur ont guidé les pas de Marie-Thérèse et Hubert Egli-Hunger vers l'Orne et la campagne vallonnée de Brullemail. C'est parce qu'il ne voulait pas reprendre la ferme familiale en Suisse, et après un voyage d'études en France, que le jeune couple a décidé – alors qu'il gardait un troupeau en alpage – de s'installer en France. Ce fut d'abord l'Ariège, mais la greffe ne prit pas.

En faisant le tour des exploitations à reprendre, ils ont découvert la ferme de la Grande Pièce : « Nous avons su que c'était celle-ci, peut-être à cause du paysage. Il y avait sans doute de meilleures affaires ailleurs, mais nous n'avons jamais regretté notre choix. » C'était il y a 15 ans.

« Un cadre et des activités adaptés »

Depuis, Hubert s'est consacré à cette exploitation laitière de 60 hectares. Marie-Thérèse, tout en l'aidant et en élevant leurs deux enfants (22 ans et 19 ans aujourd'hui) a renoué progressivement avec sa formation : « J'ai toujours eu un profond respect de la personne âgée et de la personne handicapée, cela me vient de mes grands-parents dont je me suis beaucoup occupée. En Suisse, j'avais fait une formation d'aide soignante avant de m'occuper d'enfants handicapés. De 2000 à 2008, j'ai travaillé à Mortagne-au-Perche dans un service de soins infirmiers à domicile. De 2005 à 2007, j'ai suivi une formation d'aide médico-psychologique et fait des stages dans une unité Alzheimer. J'ai aimé ce

travail où l'on aide les personnes à conserver leur autonomie. Je me suis alors rendu compte qu'à la Grande Pièce, nous avions le cadre et les activités qui convenaient aux personnes handicapées ou âgées. »

L'agrément départemental

Ainsi est née l'idée de cet accueil familial à la ferme, un lieu apaisant mais vivant et ouvert, où, dans une ambiance familiale, on peut profiter pleinement, et en toute sécurité, de la nature environnante.

Le Conseil général juge l'idée originale et intéressante, instruit le dossier et délivre l'agrément pour un accueil familial de jour de trois personnes âgées et/ou handicapées. Les personnes hébergées pourront bénéficier d'un accueil de qualité. Cette formule élargit la gamme des solutions d'accueil de jour, contribuant à soulager les familles. Avec l'aide du Conseil général, de la MSA (Mutualité sociale agricole) et du programme européen Leader, quelques aménagements ont été réalisés. Ouvertes sur les prairies, la grande cour et la pelouse sont closes. La grande salle d'accueil, lumineuse et confortable, est équipée d'un lit médicalisé.

En septembre dernier, pour faire connaître la Grande Pièce, une journée Portes Ouvertes a été organisée à l'attention des professionnels et travailleurs sociaux. ■

La ferme de Thérèse et Hubert Egli-Hunger offre un cadre adapté à l'accueil des personnes âgées et/ou handicapées.



Un environnement naturel et familial

« Nous voulons offrir un cadre familial, faire partager notre vie quotidienne, offrir une écoute aux personnes et à leur famille. »

A la Grande Pièce, il y a une grande cuisine pour préparer et partager les repas ou des goûters avec les produits de la ferme. La vie à la ferme, ce sont aussi les animaux, les moutons, les poules, le chien... Et la lecture, des jeux de société, des activités manuelles de détente, une succession de jardinières de différentes hauteurs avec des salades, des légumes, des fleurs, des plantes... Les personnes âgées ou handicapées peuvent être accueillies trois journées par semaine.

Renseignements :
02 33 28 69 12
www.lagrandepiece.fr



JEUX ÉQUESTRES MONDIAUX

L'après-Lexington a déjà commencé

Avant la Basse-Normandie en 2014, Lexington (Kentucky) a accueilli les Jeux équestres mondiaux 2010. Trois témoignages pour lancer le compte à rebours.

Jacques Maupiler :
« Les Américains sont très intéressés par certains de nos produits. »

« Nous n'avons pas à rougir »

Un vendredi 18 h, à Argentan, au 1 rue du Commerce, dans l'entreprise désertée pour le week-end, Jacques Maupiler s'affaire à l'atelier, terminant un long tapis de caoutchouc attendu au Haras national du Pin par une équipe de cinéma.

Quelques jours plus tôt, le patron de Technibelt (21 salariés) faisait partie de la délégation normande à Lexington où il a découvert, en observateur attentif, les Jeux Equestres mondiaux 2010 et leur environnement professionnel.

L'activité première de Technibelt (les 2/3 du chiffre d'affaires) est la création de tapis roulants, bandes transporteuses, garnissages et autres accessoires pour les convoyeurs des carrières, industries et travaux publics.

C'est la passion pour le cheval* qui a conduit l'entrepreneur à diversifier ses activités et à mettre son savoir-faire au service de la filière équine : « J'ai commencé par améliorer les mannequins de monte pour l'insémination. J'ai développé des revêtements de sols, des protections murales pour les haras et stations de monte, puis une activité de métallerie avec des stalles d'examen,

barres gynéco, boxes modulables ou non, mangeoires de prairie... Plus récemment, nous avons mis au point des protections d'obstacles pour le galop, des rivières de sauts d'obstacles (jumping) pour lesquelles nous avons déposé un brevet afin de nous protéger. »

Mobiliser sa capacité d'innovation

Cette recherche permanente du « mouton à 5 pattes » se nourrit de l'amour du cheval et de la complicité entretenue avec les vétérinaires, éleveurs et cavaliers...

Jacques Maupiler, habitué des salons professionnels, voulait étalonner la créativité de Technibelt au regard de ce que font les Américains.

Verdict ? « Nous sommes loin d'être ridicules ! Pour les revêtements de sols étanches, nous faisons aussi bien. Pour les mannequins de monte, nous sommes très en avance. Le modèle courant chez eux correspond au premier que nous avons réalisé, il y a 17 ans... Ils sont très intéressés par notre mannequin de monte confort, nos rivières de sauts d'obstacles ou protections de rivières naturelles. Ce sont des adeptes du risque zéro et chez eux de plus en plus d'enfants font du



cross. Le problème pour l'export, c'est la faiblesse des volumes de vente et la taxation de ces produits sur le marché américain. »

Ce qui n'empêche pas le patron de Technibelt de mobiliser sa capacité d'innovation pour imaginer les idées à développer pour les Jeux Mondiaux de 2014. Dans le contexte économique l'entreprise y verra l'opportunité d'un nouvel essor. ■

*Il possède « quelques parts » de trotteurs chez son cousin l'entraîneur Sébastien Hardy. Son fils, Robinson Maupiler, 18 ans, se prépare à une carrière de cavalier de CS0.

« Faire les bons choix pour l'accueil »



Hubert Christophe, élu du canton d'Ecouché, représentait le Conseil général de

l'Orne aux Jeux de Lexington : « Ces Jeux Equestres qui réunissent les meilleurs cavaliers du monde dans toutes les disciplines offrent un spectacle superbe et de grande qualité. Pour l'accueil du public, il faut faire les bons choix. Les organisateurs des Jeux 2010 ont dû revoir à la baisse les tarifs

des entrées et des parkings. Le public aurait certainement apprécié une meilleure indication des sites et une restauration plus soignée... Les organisateurs de Normandie 2014 tireront profit du bilan de Lexington. »

L'élus ornaïen n'a pas manqué d'être très attentif aux sites, au parcours de cross particulièrement, avec l'obligation « d'aménagements spécifiques sur un terrain fortement dénivélé, rappelant celui du Haras du Pin où ont lieu régulièrement de telles épreuves. »

« Un cheval français réputé mais pas acheté »



Laure Chemin, directrice d'une écurie de propriétaires dotée d'une équipe de concours, s'est installée dans l'Orne (Nocé), il y a deux ans. Elle était à Lexington avec le Conseil des chevaux de Basse-Normandie : « C'était l'occasion pour moi de

mieux connaître les responsables équestres régionaux et ceux qui vont s'investir dans la préparation de 2014. Je voulais découvrir la filière équine américaine : le commerce, l'élevage, l'enseignement. Si le cheval de selle français est très réputé aux USA, les Américains préfèrent souvent acheter dans les autres pays d'Europe parce qu'ils jugent notre système commercial trop complexe. Il y a chez eux des besoins de formation auxquels on pourrait répondre : recherchant des chevaux déjà préparés, ils manquent de cavaliers sachant faire ce travail. On a vu aussi que la pratique du cheval est plus accessible en France qu'aux USA. »

Vitrine mondiale pour le percheron

Les 23, 24 et 25 septembre 2011, l'Orne et le Haras national du Pin accueillent le Mondial percheron. Un coup de projecteur pour la race à un moment important de son évolution.

Les organisateurs du Mondial percheron ont l'intention d'en faire une vitrine pour valoriser toutes les utilisations de la race qui sont autant de moyens d'aider naisseurs et éleveurs du Perche et de l'Orne à entretenir sa vitalité.

Le cheval percheron garde des adeptes chez les maraîchers, les vigneron, les agriculteurs... On a mis l'accent ces dernières années sur ses qualités pour l'entretien des espaces naturels. A Condeau, Nicole et Jean-Louis Lefrançois attellent le percheron pour aller vendre fromages et produits fermiers au marché de Nogent-le-Rotrou : « *Nous l'utilisons également pour le travail de la ferme, faire les foins. On aime les chevaux et on a une certaine allergie au tracteur... Utiliser un cheval a aussi un intérêt économique certain.* »

Le percheron arrive en ville

A la ville, le percheron pointe ses sabots. Ainsi, un épicier ambulant des environs de Caen, lauréat du concours Equidéfi 2009, circule avec un percheron. A Saint-Pierre-sur-Dives, on l'utilise pour le transport des élèves. A Argentan, le cheval (loué à un éleveur), la calèche et le meneur (un employé communal) promènent environ 1 700 personnes chaque année. « *Cette sortie, qui fonctionne sur réservation, est très appréciée* », souligne Magali Guillaumin, de l'Office de Tourisme. « *En dehors des vacances, le cheval et son meneur sont affectés au nettoyage de la voirie dans le centre ville et des espaces naturels protégés où les engins à moteur ne peuvent pas aller.* »

Balades en forêt

A Bagnoles-de-l'Orne également, deux percheronnes tirent les attelages des promenades touristiques assurées par le Village du Cheval.



A Argentan, découvrir la ville au pas du percheron.



Céline Maudet : « *le plaisir de faire la promotion de la race.* »

Ces exemples restent encore trop peu répandus. L'attelage pour le tourisme et la compétition sollicite davantage la race, comme chez les Maudet, à Corbon, où Céline a pris la suite de son père : « *Nous avons toujours élevé des percherons. Ce sont des amis qui m'ont poussée à créer un premier circuit de promenade. L'activité s'est développée. Nous avons un cadre privilégié avec la Chapelle-Montligeon, la forêt de Réno-Valdieu... Les gens apprécient que ce soit une activité familiale, de proximité, au cœur d'une ferme à découvrir. Les concours d'attelage, ce sont des loisirs, avec un esprit de compétition quand même et le plaisir de faire la promotion de la race, de montrer nos percherons légers que le public connaît moins.* »

Au-delà de ces utilisations professionnelles, l'attrait reste bien réel : « *L'amour de la race demeure*, commente Michel Lepoivre, président du syndicat départemental de la race. *Certains achètent un percheron pour l'avoir dans leur jardin. Dans une exploitation agricole, une jument ne coûte rien. En milieu urbain, le cheval apporte de la convivialité.* » Il n'en demeure pas moins qu'éleveurs, utilisateurs, passionnés, acteurs du tourisme et élus locaux ont besoin de mieux se (re)connaître pour que les initiatives et les intuitions des uns et des autres évoluent vers un véritable moyen de développement. C'est l'objet d'une étude commanditée par le parc naturel régional du Perche et accompagnée financièrement par le Conseil général. ■

In situ

Le Pin-au-Haras



Quelle filière pour les dix ans à venir ?

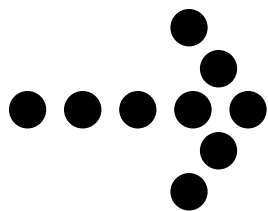
Le cheval percheron est confronté, comme toutes les races de trait, à certaines difficultés qui ne s'expliquent pas uniquement par un manque d'adaptation de l'offre (les chevaux que l'on fait naître et que l'on élève) à la demande (leurs multiples utilisations). Le parc naturel régional du Perche, avec les syndicats départementaux percheron et la société hippique percheronne de France, élabore un schéma de développement du cheval percheron.

« *Nous sommes le berceau de la race*, soulignait Jean-Pierre Gérondeau, président du Parc, et conseiller général ornaï, lors d'une récente journée d'échanges sur la filière. *Nous avons besoin d'une vision globale de la filière, de structurer le rôle de ses acteurs et de repositionner le Perche comme un territoire de référence et d'impulsion pour la race. Cette réflexion porte sur les 10 ans à venir.* »

L'un des objectifs de l'étude est de parvenir à un état des lieux complet de la race. « *S'il est relativement aisé de recenser les animaux chez les éleveurs professionnels ou reconnus, c'est plus compliqué pour les particuliers qui ont un ou deux chevaux. Qu'ils n'hésitent pas à nous contacter,* » dit-on au PNR du Perche. ■

*Avec le bureau d'études Parcours Conseil.

PNR du Perche :
02 33 85 36 36.



AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

La belle mission des familles d'accueil

L'Orne compte 700 enfants et jeunes placés en familles d'accueil. Regards sur un métier exigeant et passionnant.

Le Conseil général de l'Orne a édité un guide de l'Assistant Familial et bien d'autres supports utiles à la profession.

Les assistants familiaux accueillent à leur domicile, élèvent et accompagnent les enfants mineurs, parfois les jeunes majeurs, en difficulté dans leur famille. Chaque année, dans l'Orne, près de 700 enfants et jeunes en difficulté leurs sont confiés par leurs parents ou sur décision judiciaire.

Les assistants familiaux sont 650 environ dans le Département de l'Orne, des hommes, des femmes, célibataires ou mariés, (parfois le mari et la femme). Leurs employeurs ? Le Conseil général bien sûr, mais aussi l'Union française de la sauvegarde de l'enfance, le Placement familial départemental ou encore l'Aide sociale à l'enfance de Paris, très présente dans l'Orne.

Un agrément, une formation

S'occuper d'enfants en difficulté est une mission lourde qui s'exerce avec un agrément (déli-

vré par le président du Conseil général) et nécessite une formation : stage préparatoire à l'accueil, formation continue vers un Diplôme d'Etat.

Depuis la décentralisation du début des années 1980, la protection de l'enfance est une compétence du Département. Ses deux volets principaux sont la Protection maternelle infantile (PMI) à laquelle toutes les familles peuvent avoir recours et l'Aide sociale à l'enfance, tournée vers les mineurs en danger ou vers les enfants et les familles confrontées à des difficultés sociales.

Une réflexion permanente

Pour soutenir l'action des assistants familiaux, susciter de nouvelles candidatures, le Conseil général s'est engagé dans une stratégie générale de mise en valeur et d'accompagnement de cette profession.

En novembre à Mortagne-au-Perche, ont eu lieu les 2^{es}

Rencontres du placement familial. Cette journée d'information et de reconnaissance a réuni la moitié des assistants familiaux de l'Orne : « Grâce à vous, des êtres souvent fragiles, en construction, aux parcours chahutés, renouent progressivement avec la confiance, l'espoir, la réussite, » leur a dit André Dubuisson, vice-président du Conseil général.

Régulièrement, assistants familiaux et techniciens du Conseil général chargés de la protection de l'enfance réfléchissent ensemble aux moyens de faciliter leurs missions du placement familial pour améliorer les réponses apportées aux familles en difficultés. Cette concertation permanente conforte les assistants familiaux dans leur tâche. Elle s'appuie aussi sur des réunions thématiques, des groupes de parole, le bulletin de liaison « *Intermède* » et différents supports : le Guide de l'assistant familial, le Guide de l'agrément. ■



Savoir +

www.orne.fr

En novembre à Mortagne-au-Perche, ont eu lieu les 2^{es} Rencontres du placement familial. Cette journée d'information et de reconnaissance a réuni la moitié des assistants familiaux de l'Orne.

© D. Commenciat





Isabelle Urfin (à droite) a accueilli Florence, lorsqu'elle avait 16 ans. « *Ce que je fais pour mes enfants, je le fais pour ceux que j'accueille.* »

Isabelle Urfin, assistante familiale

« *J'ai adapté ma maison à mon travail* »

« *Le matin, je devais entrer à l'internat du lycée parce que je ne voulais pas être placée en foyer. Le soir, j'étais dans une famille d'accueil. Je n'ai pas eu le temps de réaliser,* » se souvient Florence qui avait 16 ans lorsqu'elle a été frappée par un deuil.

La famille, celle d'Isabelle Urfin, avait elle-même traversé une situation semblable. C'est ce qui a conduit l'assistante sociale à lui proposer, dans l'urgence, d'accueillir la jeune fille pour qu'elle soit mieux entourée : « *Jusqu'ici, j'accueillais plutôt des enfants. C'était la première fois que l'on me confiait une adolescente. Mais je n'ai pas hésité. Dans ces cas-là, je trouve toujours une solution dans la journée pour qu'une chambre soit prête. J'ai adapté ma maison à mon travail.* »

Toute la famille impliquée

Dans un petit bourg calme, la grande longère tourne le dos à la route et s'ouvre largement sur la campagne. Au cœur de la maison,

la grande table où tout le monde se retrouve le soir après les activités de la journée : « *Ce que je fais pour mes enfants, je le fais pour ceux que j'accueille, c'est très important. Je veux aussi que tout le monde participe aux travaux et à la vie de la maison. Et chacun est responsable de son espace personnel.* »

Isabelle Urfin est assistante familiale depuis 1998 : « *J'étais coiffeuse de métier. Mais sans doute à l'exemple de ma mère qui était institutrice, je me suis rapprochée des enfants. Cela a été une décision bien réfléchie.* »

Avec elle, ses trois enfants, de 24, 18 et 16 ans. Le plus jeune avait 3 ans quand sa maman a choisi ce métier qu'elle ne peut bien exercer qu'avec leur participation active. Les voisins, les amis jouent aussi leur rôle : « *Les enfants accueillis sortent avec nous, sont invités aux fêtes de famille ou chez les amis.* » Actuellement, sont accueillies par la famille Florence, 18 ans, et deux mineures, l'une de 15 ans qui est ici depuis dix ans et l'autre de 9 ans. Une autre, qui a 19 ans, revient

chaque week-end pour garder un appui familial alors qu'elle entre dans sa vie professionnelle.

« *J'étudie avant de parler* »

Des liens se tissent, se détendent parfois, se renouent. Avec chacun, c'est une nouvelle découverte : « *J'étudie beaucoup l'enfant, son attitude, avant de commencer à parler. Il ne faut jamais oublier que les enfants arrivent souvent perturbés par ce qu'ils ont vécu. Après, il faut s'adapter à chacun. Certains ont besoin d'être mis en confiance, encouragés. D'autres doivent être recadrés de temps en temps.* »

Florence reconnaît : « *J'étais un peu rebelle au début. Mais on apprend à dialoguer, à faire des compromis.* » Après deux années bien pleines, elle va s'éloigner : « *J'ai vu mon assistante sociale. Je vais quitter la maison, je commence à travailler, je m'occupe aussi d'une association. A priori, c'est un départ définitif, mais on verra. Cela fait partie de l'après...* » ■

❖ Ils en parlent...

« *Ecoute et compréhension* »



© D.Commenchal.

Cécilia Dumont, 52 ans, la Chapelle-au-Moine : « *C'est très enrichissant, très humain, de donner son temps à des enfants. J'accueille actuellement une petite fille de 5 ans, qui est arrivée chez moi à 11 mois, et un grand de 17 ans, qui est là depuis 1 an. J'ai découvert le métier d'assistante familiale parce que la meilleure amie de ma fille était une enfant placée. Il faut être patient, avoir beaucoup d'écoute, de compréhension. Aucune situation ne ressemble à une autre. Un enfant très difficile peut aussi être source de grandes satisfactions.* »

« *Ne jamais juger* »



© D.Commenchal.

Louissette Mazurier, 62 ans, Alençon : « *Je suis assistante familiale depuis 27 ans. Au début, j'accueillais des enfants à la journée. Un jour, une éducatrice m'a demandé si je voulais garder le temps des vacances deux enfants de familles défavorisées. Ils sont restés 16 ans. Depuis, j'en ai accueilli beaucoup... Nous sommes là pour aider ces enfants, répondre à leur attente. Cela demande beaucoup d'amour bien sûr, mais il ne faut pas chercher à prendre la place des parents et, surtout, il ne faut jamais juger.* »

❖ Ils en parlent...

« *Riche en émotions* »

Marc Czesewski, 43 ans, Rémalard : « *J'étais dans les transports, j'ai eu un grave accident de la route. J'ai choisi de me réorienter vers ce métier d'assistant familial que je connaissais bien puisque ma femme l'exerçait déjà. C'est toute la famille qui est engagée. Nos deux enfants, des adolescents, ont aussi leur rôle à jouer. Nous les consultons toujours avant d'accueillir un enfant ou un jeune qui nous arrive un peu « cassé » et à qui nous devons apporter une continuité familiale. C'est intéressant, épanouissant et riche en émotions. J'apprécie aussi beaucoup les contacts que nous entretenons avec les responsables de l'aide sociale à l'enfance.* »



© D.Commenchal.



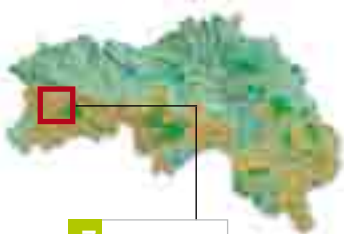
Château de Domfront, le charme romantique des ruines médiévales.



Jean-Philippe Cormier, Président de l'Association pour la restauration du château de Domfront

Dans le Domfrontais à l'âge d'or du duché

Une balade en Domfrontais en guise de promenade dans les premiers temps ornaux du duché de Normandie qui fête ses 1100 ans.



In situ
Domfront
3936 hab.



De style roman normand, Notre-Dame-sur-l'Eau a été construite au début du XII^e.



La motte féodale dans le bourg de Sept-Forges.

Lonlay-l'Abbaye, le souvenir du cloître.

9 11-2011. Le duché de Normandie naissait, il y a 1100 ans. Pourtant l'Orne actuelle n'est pas devenue normande en un jour, l'histoire du Domfrontais en témoigne.

Vers l'an mille, le seigneur de Bellême ne cesse d'étendre ses domaines vers l'Ouest, Mamers, Alençon, Sées puis Domfront. Il y construit un château qui donne naissance à la ville (le bourg castral) et fonde l'abbaye de Lonlay.

La seigneurie de Bellême forme un territoire stratégique, entre le duché de Normandie et les possessions du comte d'Anjou et du Maine. Vers 1050, Guillaume, duc de Normandie qu'on n'appelle pas encore le Conquérant, met la main sur la région jugeant les Bellême trop attirés par

Foulques Nerra, son rival du sud. Le Domfrontais est ainsi le dernier domaine incorporé au duché. Certains impôts normands n'y ont d'ailleurs jamais été perçus.

Seigneur de Domfront et roi d'Angleterre

A la mort du Conquérant, les Bellême reviennent. Mais il semble que la population n'y trouve pas son compte. Elle appelle Henri Beauclerc, le troisième fils de Guillaume, qui devient seigneur de Domfront (1092), avant de succéder à son frère sur le trône d'Angleterre en 1100, puis de devenir duc de Normandie, après sa victoire sur son autre frère à la bataille de Tinchebray (1106). C'est l'âge d'or du duché et de Domfront, l'époque où l'on construit le donjon palais, l'église Notre-Dame-sur-l'Eau... Par Mathilde, fille d'Henri

© OT Domfront



Les remparts de la ville et la tour Coroller, la mieux conservée.

Beauclerc, mariée à Geoffroy, comte d'Anjou, le Domfrontais passe aux Plantagenêt.

« *Le rôle du Domfrontais change alors*, explique Jean-Philippe Cormier, président de l'Association pour la restauration du château de Domfront. *Ce n'est plus une frontière, c'est une étape pour les Plantagenêt, entre Caen ou Barfleur et leurs terres du sud. Henri Plantagenêt y fait plusieurs séjours avec son épouse Aliénor. Une de leurs filles y est baptisée. Leur fils Richard Cœur de Lion,*

revenu de croisade et de captivité, vient à Domfront en 1195, avant d'être fait roi, il y passe son dernier Noël (1198) avant d'être tué à Châlus. En 1211, Philippe Auguste confisque la Normandie aux Plantagenêt. Dès lors, le Domfrontais appartient au roi ou est donné en apanage. Lors de la guerre de Cent Ans, la ville et le château, assiégé pendant neuf mois en 1417-1418, connaissent des fortunes diverses : les périodes heureuses pour le roi de France le sont aussi pour Domfront. » Et les malheureuses, pareillement.

Le château « retrouvé »

La promenade peut commencer. D'abord un petit détour au sud de Domfront, vers Lucé et Sept-Forges. On peut y voir, bien conservées, les mottes féodales, rudimentaires fortifications des premiers seigneurs locaux. Celle de Lucé est à l'écart du bourg (prendre la petite route face au cimetière). A Sept-Forges, la motte est au cœur du bourg et domine le jardin de la mairie. A la



Domfront, normande et médiévale.

recherche de ces deux sites, vous croiserez la route du poiré... Domfront ! Avant de rejoindre la haute ville, prenez le temps de l'observer de loin, d'en faire le tour, de percevoir l'impression de puissance que dégageait la forteresse construite au plus haut de l'éperon rocheux. S'il ne reste plus que des vestiges de la splendeur passée, le château, démantelé il y a quatre siècles, est d'autant plus digne d'intérêt que l'attention dont il bénéficie depuis trente ans a permis de retrouver des « trésors » comme cette courtine à gaine (voir photo ci-contre), dont on a peu d'exemples en France : une galerie défensive aménagée dans le pied de la muraille et restée intacte sur 60 m de long. Ou encore la chapelle Saint-Symphorien. Dans la partie basse de l'enceinte, on découvre le tracé en croix des

murs arasés de cette chapelle romane monumentale (48 m de long). Il n'en restait que des pans de mur séparant des jardins. Des éléments sculptés et cinq sépultures ont été découverts lors des campagnes de fouilles.

Les parois géantes du donjon carré dominant le site : « Avec ses murs épais de plus de 3 m à la base et encore de 2,50 m au sommet, cet ouvrage défensif, construit par Henri Beauclerc, était aussi un lieu de résidence dont les étages étaient séparés par des planchers. Il existe de nombreux donjons quadrangulaires dans l'Ouest de la France, c'est l'un des plus grands, » souligne Jean-Philippe Cormier.

De Lonlay-l'Abbaye à Tinchebray « la bataille »

Avant ou après avoir vu le château, il faut marcher dans la ville haute pour découvrir les anciennes maisons à pans de bois, dont certaines ont été restaurées avec grand soin, les façades des hôtels particuliers, les restes des tours, des remparts et des anciennes portes de l'enceinte médiévale, sans oublier la « jeune » église Saint-Julien, l'une des premières construites en béton (1924). Profitez aussi, comme les sentinelles d'antan, des points de vues aménagés sur l'immense horizon.

A revoir encore à Domfront, en contrebas de la ville, l'église Notre-Dame-sur-l'Eau. De style roman normand, construite au début du XII^e, elle a connu une histoire mouvementée jusqu'à la démolition de quatre travées de sa nef en 1836, pour faire place à la route de Mortain. Quatre ans plus tard, ce qui restait du monument était classé... A quelques kilomètres, au creux

Mon coup de cœur



« Le frisson de l'historien »

Professeur d'histoire et de géographie, agrégé de géographie, Jean-Philippe Cormier est venu à l'histoire locale en suivant un collègue enseignant qui avait entrepris des sondages archéologiques au château de Domfront. Les premières découvertes, objets, vestiges de murs, ont entraîné des recherches documentaires toujours élargies, de la France, (Archives régionales et nationales, Bibliothèque Nationale) à l'Angleterre et même aux Etats-Unis...

Les résultats des premières fouilles et des recherches ont alimenté les « Conférences d'histoire locale du lycée de Domfront ». C'est en partie pour leur donner une audience plus durable que sont nés l'ARCD et sa revue « Le Domfrontais médiéval » dont le n° 21 paraîtra prochainement.

A l'actif de la revue, des travaux rigoureux, des scoops aussi : cette œuvre retrouvée aux USA révélant Notre-Dame-sur-l'Eau avant sa destruction partielle, une enluminure évoquant Domfront dans un livre ayant appartenu à Charles VIII, la date exacte de la démolition du château (été 1610), etc.

Toujours à la recherche de son « graal » (un plan du château antérieur à cette date), Jean-Philippe Cormier aimerait réunir dans un livre la somme des connaissances accumulées : « Le dernier livre complet sur l'histoire locale remonte à près d'un siècle. »

« Le Domfrontais médiéval » est en vente chez les libraires de Domfront et Bagnoles-de-l'Orne, ainsi qu'à l'office de tourisme de Domfront et sur le site de l'ARCD : <http://arcd.new.fr>



d'un vallon à la sérénité toute monacale, se nichent Lonlay et son église abbatiale, témoignage profondément transformé de l'ancienne abbaye dont l'influence s'étendait jusqu'en Angleterre. La nef d'origine s'avancit sur la place actuelle. Il reste peu de traces des origines, si ce n'est le transept roman par lequel on entre dans l'édifice, après avoir traversé le porche. Mais le site garde son pouvoir d'évocation. Et le magasin de la célèbre biscuiterie, est à deux pas...

Tinchebray sur la route médiévale

Tinchebray – on quitte le Domfrontais – pourra être la dernière étape de votre balade médiévale. La bataille de septembre 1066 (on n'en connaît pas le jour exact) eut lieu près du château dont il ne reste qu'un

pan de mur : « *le château se situe au-dessus de l'étang. Lorsque les habitants de Tinchebray disent qu'ils se rendent « sous la tour » nullement signalée, c'est pourtant bien au pied de ce site qu'ils vont. L'expression a traversé les siècles,* » explique Patrick Hergault, conseiller municipal. Le souvenir de la bataille survit dans la toponymie : le Champ-Henriet (le champ de foire, lieu supposé de l'affrontement), le Bois-Robert qui pourrait être le camp retranché de Robert de Courteuse, le Ruisseau du Traître, etc. ■

Pratique

Pour guider vos pas en Domfrontais, nous vous conseillons les petits dépliants de l'Office du tourisme à Domfront (à l'entrée du château : 02.33.38.53.97). Les plus curieux pourront consulter les fiches pédagogiques conçues par les classes d'histoire des arts du lycée de Domfront.

LE CHÂTEAU DE DOMFRONT

« C'est évidemment le château de Domfront, dans son ensemble. Mais c'est plus encore sans doute, tout le travail qui y a été fait depuis près de trente ans maintenant par notre association, par les professeurs et les élèves du lycée, par les bénévoles venus de France et d'ailleurs participer à nos campagnes, par les archéologues, par les chantiers des entreprises spécialisées... Nous avons donné l'impulsion en sortant de l'oubli la chapelle Saint-Symphorien, en reconstituant les archères de la basse gaine, etc. Nous avons contribué à faire revivre le château, à rendre visible son organisation. » ■

L'Agenda

VOS SORTIES ET VOS LOISIRS DANS L'ORNE

JANVIER
FÉVRIER
MARS
2011

SPECTACLES

© Pierre Grosbois



18 et 19 janvier
ALENÇON (Théâtre)
Asphalte, danse hip-hop, chorégraphie Pierre Rigal. Atelier d'initiation au hip-hop au centre social de Courteille le 12 janvier
Tél. : 02.33.29.16.96. **SN61**

20 janvier
GACÉ (Salle du Tahiti)
Tél. : 02.33.67.08.59.

21 janvier
LA FERTE-MACÉ (Salle Gérard Philippe)
Tél. : 02.33.37.47.67.
Le préjugé vaincu, théâtre de Marivaux
Le maître du XVII^e siècle de la comédie sentimentale dans un décor très années 50, mis en scène par Jean-Luc Revol. **ODC**
L'AIGLE (salle de Verdun)
Le mec de la tombe d'à côté, théâtre
Tél. : 02.33.84.44.40.
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Le récit de la servante Zerline, secrets et mensonges, théâtre
Tél. : 02.33.85.49.60. **SN61**

27 janvier
FLERS (Forum)
Lalala Gershwin, danse, hip-hop, claquettes et vidéo
Tél. : 02.33.64.21.21. **SN61**
ARGENTAN (Quai des arts)
Le Recours aux forêts, théâtre et danse
Réservation : Tél. 02.33.39.69.00.

La danse contemporaine revisite les codes de la danse africaine.

Un Rendez-vous en Afrique



28 janvier
Tourouvre (Gymnase)
Tél. : 02.33.83.30.64.

29 janvier
Mêle-sur-Sarthe (Théâtre Daniel Rouault)
Tél. : 02.33.27.63.08.

1^{er} février **ODC**
GACÉ (Salle du Tahiti)
Tél. : 02.33.67.08.59

SAINTE-HONORINE-LA-CHARDONNE (Théâtre de la Boderie)
1h avec le carnaval, lecture spectacle
Tél. : 02.33.65.90.46.

2 et 3 février
ALENÇON (Théâtre)
Caligula/Supernova, théâtre
Tél. : 02.33.29.16.96. **SN61**

8 février
FLERS (Forum)
Les femmes savantes de Molière, théâtre
Tél. : 02.33.64.21.21. **SN61**

9 février
ARGENTAN (Quai des arts)
Traverse, musique et danse
Tél. 02.33.39.69.00.

10 février
ALENÇON (Théâtre)
Oh boy ! théâtre et récit d'objets
Tél. : 02.33.29.16.96. **SN61**

© Philippe Stisi



11 février
L'AIGLE (Salle de Verdun)
Sans ailes et sans racines, théâtre
Tél. : 02.33.84.44.40.
ARGENTAN (Quai des arts)
Occupe-toi du bébé, théâtre
Tél. 02.33.39.69.00.

12 février
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Paulo « à travers champs », one man show
Tél. : 02.33.85.11.18.

15 et 18 février
ARGENTAN (Quai des arts)
Au fil d'Oedipe, théâtre et marionnettes
Tél. 02.33.39.69.00.

16 février
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Pour Giselle, danse néo-classique
Le chorégraphe Michel Hallet Eghayan revisite ce mythe de la danse romantique en danse contemporaine.
Tél. : 02.33.85.49.60. **SN61**

22 février
L'AIGLE (Salle de Verdun)
Fabrice Eboué, One-man-show
Tél. : 02.33.84.44.40.
ARGENTAN (Quai des arts)
Sophie Aram : crise de foi, humour
Tél. 02.33.39.69.00.

22-23 février
ALENÇON (Théâtre)
Les acteurs de bonne foi de Marivaux, théâtre, mise en scène Jean-Pierre Vincent.
Tél. : 02.33.29.16.96. **SN61**

25 février
ARGENTAN (Quai des arts)
Imago, danse
Tél. 02.33.39.69.00.
LA FERTE-MACÉ (Auditorium du lycée des Andaines) **ODC**
Chambre de mémoires, danse
Tél. : 02.33.37.47.67.

26 et 27 février
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Le temps des copains, spectacle musical
Tél. : 02.33.73.35.49.



© DR

8 avril
ARGENTAN (Quai des arts)
A la recherche des canards perdus, théâtre
Tél. 02.33.39.69.00.

12 avril
ALENÇON (Théâtre)
Monstres, théâtre et objets **SN61**
Tél. : 02.33.29.16.96.
ARGENTAN (Quai des arts)
La cuisine de Pan, théâtre et cirque
Tél. 02.33.39.69.00.

15 avril
L'AIGLE (Salle de Verdun)
La Paix du ménage, théâtre,
Tél. : 02.33.84.44.40.

16 avril
LA FERTE-MACÉ (Salle Guy Rossolini)
O temps d'O, cirque
Tél. 02.33.37.47.67. **ODC**

4 mars
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Alain Sourigues, café-concert, concert et comédie
Tél. : 02.33.85.11.18.

11 mars
ARGENTAN (Quai des arts)
Sang blanc, danse
Tél. 02.33.39.69.00.

21 et 22 mars
FLERS (Forum)
La femme sans passé, cirque
Tél. : 02.33.64.21.21. **SN61**

22 mars
ARGENTAN (Quai des arts)
Chouf Ouchouf, cirque
Tél. 02.33.39.69.00.

23 mars
L'AIGLE (Salle de Verdun)
A travers chants, spectacle de la Compagnie Amipagaille

24 mars
ALENÇON (Théâtre)
Amphitryon (s), d'après Plaute, Kleist, Molière, théâtre
Tél. : 02.33.29.16.96. **SN61**

27 mars
ARGENTAN (Quai des arts)
Les Mots et la chose, théâtre avec Jean-Pierre Marielle.
Tél. 02.33.39.69.00.

29 mars
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Suréna ou les amants sacrifiés, théâtre, tragédie de Corneille
mise en scène Brigitte Jaques-Wejemans.
Tél. : 02.33.85.49.60. **SN61**



4 avril
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Vivre dans le feu, théâtre, d'après les carnets de Marina Tsvetaeva, jeune poétesse russe au destin tragique.
Tél. : 02.33.85.49.60. **SN61**

5 avril
SAINTE-HONORINE-LA-CHARDONNE (Théâtre de la Boderie)
1h avec le cyclotourisme, lecture spectacle
Tél. : 02.33.65.90.46.

LE COIN DES PETITS



23 février
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Oripeaux, spectacle visuel cousu et dansé
Une fée couturière actionne sa machine magique pour à partir d'un bout d'étoffe donner naissance à un vêtement et les voir danser.
Un atelier parents-enfants de danse et théâtre est proposé le même jour.
Tél. : 02.33.85.49.60. **SN61**

16 mars
ALENÇON (théâtre) **ODC**
Le petit chaperon Uf, théâtre et marionnettes à partir de 7 ans. Tél. : 02.33.29.16.96.

Printemps de la Chanson **ODC**

Amipagaille à travers chants, chanson à partir de 5 ans.
14 et 15 mars à Bagnoles-de-l'Orne (Centre d'animation et congrès)
Tél. : 02.33.30.72.70.

17, 18 et 23 mars à L'Aigle (Salle de Verdun)
Tél. : 02.33.84.44.40.

30 mars à Argentan (Quai des arts)
Tél. : 02.33.39.69.00.

Méli-Mélo
29 mars à Radon (Foyer rural)
31 mars à Domfront (Salle Rocton)
Tél. Office Départemental de la Culture : 02.33.31.90.90.



Programmation 2011 de la Médiathèque départementale

La Médiathèque départementale de l'Orne, service du Conseil général de l'Orne, démarre l'année 2011 sur le thème de l'humour. Des rendez-vous dans les bibliothèques près de chez vous à ne pas manquer... tout le programme sur www.orne.fr

FOIRES, SALONS, FESTIVAL, CONFÉRENCES

Du 8 au 21 janvier
ARGENTAN

8^e festival du conte
Musique-contes, jeux, spectacles sous la yourte, balades contées, stages.
Tél. : 02.33.67.81.40.

26-27 mars

ARGENTAN (hall des expositions)
Salon bio « se déplacer autrement »
Salon pour les professionnels et le grand public sur les préoccupations environnementales, l'alimentation et les modes de consommation.
Tél. : 02.33.39.97.12.

19-21 mars

MORTAGNE-AU-PERCHE
Foire au boudin et aux produits du terroir



7-11 avril
ESSAY (salle polyvalente)
Salon du livre Jeunesse « du cheval au cheval à vapeur ».
Rencontres avec des auteurs, jeux, ateliers créatifs.
Tél. : 02.33.27.28.39.

8-10 avril

MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Printemps littéraire, les livres dans la ville
Tél. : 02.33.85.11.18.

Les soirées - débat du réseau des "éco-jardiniers"

Coordonnées par le CPIE des Collines normandes les mardis à 20h15

- **Menil-Hubert-sur-Orne, 18 janvier** : graines et variétés potagères anciennes
- **Durcet, 15 février** : la faune auxiliaire du jardinier, les pollinisateurs et autres espèces
- **Bréel, 15 mars** : les plantes amies du jardinier
- **Briouze, 5 avril** : favoriser la Biodiversité au jardin : créer une mare artificielle et un observatoire/refuge à papillons,

Tel. : 02.33.62.34.65.

www.cpie61.fr



16-17 avril
DOMFRONT

Foire exposition des Rameaux
Tél. : 02.33.38.53.97.

21 au 30 avril
LA CHAPPELLE-D'ANDAINE

Festival de l'humour les Andain'ries
Tél. : 02.33.30.82.23.

23-24 avril
TOUROUVRE

(Musée de l'Emigration française au Canada)
Le temps des sucres, fête du sirop d'érable
Tél. : 02.33.25.55.55.

16-17 avril

Ségrie-Fontaine et Bréel
(Maison de la Rivière et du Paysage,)
3^e édition de La Nature vous ouvre ses portes,
Sorties, initiations à la pêche, animations, expositions proposées gratuitement à tous sur un espace naturel remarquable du Département de l'Orne.
Tél. : 02.33.62.34.65.

Expositions



Machinbidules

Exposition de sculptures à base de fil de fer et d'objets de récupération de Christian Voltz. L'exposition retrace en détail les étapes de création de ses albums.
Médiathèque d'Alençon -
Tél. : 02.33.82.46.00.

Du 22 mars au 1^{er} avril.



vache...

24-25 février - Bibliothèque du Pin-La-Garenne

Tél. : 02.33.83.80.12.

28 février et 1^{er} mars - Bibliothèque de Passais-la-Conception

Tél. : 02.33.64.90.63

1^{er} et 2 mars - Médiathèque de Flers

Tél. : 02.33.98.42.22

Ateliers de découvertes scientifiques

Clowns de science

9 avril - Médiathèque de La Ferté-Fresnel

Tél. : 02.33.34.73.46.

Les rencontres

Olivier Mongin et Fellage

29 janvier - Médiathèque de L'Aigle

Tél. : 02.33.84.16.19.

Christian Votz

22 mars - Médiathèque d'Alençon

Tél. 02.33.82.46.00.

Christian Pallatier

15 avril - Bibliothèque de Giel-Courteilles

Tél. : 02.33.35.09.62.

Les ateliers

Atelier Flip book

(folioscope cousin du dessin animé)

26 janvier - Bibliothèque de Gacé

Tél. : 02.33.36.26.94.

Atelier l'orchestre insolite

Pour apprendre à créer ses instruments de musique à partir d'objets de récup' et apprendre à en jouer. Concert le soir avec Jean-Claude Welche et une vingtaine d'instruments insolites, tuyau, scie, cloche de



Les concerts



Concert d'instrument insolite avec un compositeur français à l'univers proche

de Bobby Lapointe, Ronan Ronan

15 mars - Bibliothèque de La Ferté-Macé

Tél. : 02.33.37.47.67.

18 mars - Bibliothèque du Mêle-sur-Sarthe

Tél. : 02.33.28.58.93.

22 mars - Bibliothèque de Pervençères

Tél. : 02.33.25.03.22.

23 mars - Bibliothèque de Rai

Tél. : 02.33.24.75.05.

25 mars - Bibliothèque de Bellême

Tél. : 02.33.73.16.80.

26 mars - Bibliothèque d'Alençon

Tél. : 02.33.82.40.00.

15 avril

ALENÇON (La Luciole)

The Wackids, concert

Tél. : 02.33.32.83.33.

22 avril

REMALARD (Hôtel des arts)

Guylaine de Sa Neves da Rocha, marionnettes

Tel. : 06.12.05.28.63.

9 avril

LA FERTÉ-FRESNEL

(Médiathèque la Cantonade)

Clown de sciences

Spectacle (45 minutes), ateliers (30 minutes), animations clownesques et autres surprises pour les enfants.

Tél. : 02.33.34.73.46.

19 au 30 avril

ARGENTAN

Le festival des trois petits, festival de la naissance à 5 ans. Programme détaillé dans le prochain numéro de l'Orne magazine.

Ces manifestations pouvant être soumises à des changements de dernière minute, téléphonez avant de vous déplacer.

Abréviations

ODC : Office Départemental de la Culture

SNG1 : Scène nationale 61

CONCERTS



15 janvier
MORTAGNE-AU-PERCHE
(Carré du Perche)
Didier Barbelivien et ses musiciens, Auteur, compositeur de centaines de succès pour de nombreux artistes, il choisit d'interpréter lui-même sur scène,

les grands tubes « Elle m'oublie » de Johnny Hallyday, « On va s'aimer » de Gilbert Montagné et bien d'autres succès qu'il a composés.

Tél. : 02.33.85.11.18.

28 janvier
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Karim Kacel chante Reggiani, café-concert
Tél. : 02.33.85.11.18.

30 janvier
ALENÇON (Auditorium)
Duo Maderas, flûte et harpe
Tél. : 02.33.80.66.33.

5 février
ARGENTAN (Quai des arts)
Denis Colin et la société des arpenteurs, jazz
Tél. : 02.33.39.69.00. **ODC**

5 février et 2 avril
BAGNOLES-DE-L'ORNE (Centre d'animation)
Vent d'Ouest, jazz klezmer
Tél. : 02.33.37.75.34.

11 février
PASSAIS-LA-CONCEPTION (Espace multi-culturel)
Je ne sais quoi, d'après les chansons d'Yvette Guilbert et sa correspondance avec Freud
Tél. : 02.33.38.56.66. **ODC**

15 février
LE MELE-SUR-SARTHE (Salle D.Rouault)
Tél. 02.33.28.63.08
GACÉ (Salle du Tahiti)
Tél. : 02.33.67.08.59
Jehanne Loz, chanson
Concert d'une Ornaise plus connue sous le nom d'Anne-Marie Hue, chef de chœur de la Schola de l'Orne. **ODC**

19 février
SARCEAUX (Eglise)
La Nuit, concert des chœurs du Conservatoire d'Argentan.
Tél. : 02.33.67.28.03

ALENÇON (Théâtre)
Jean-François Zygel et Antoine Hervé, concert d'improvisation à deux pianos
Tél. : 02.33.29.16.96. **SN61**

18 mars
LE THEIL-SUR-HUISNE
(Cidrerie traditionnelle du Perche)
Ni Fios, musique irlandaise
Tél. : 02.37.49.63.51.

19 mars
REMALARD (Hôtel des arts)
Atika Flamenco, concert d'ouverture de la saison, flamenco
Tél. : 06.12.05.28.63.



23 mars
BAGNOLES-DE-L'ORNE (Centre d'animation)
Mélingo, tango argentin dans le cadre du festival « Le Printemps de la chanson »
Tél. : 02.33.30.72.27.

2 avril
L'AIGLE (Salle de Verdun)
Voyage au Caucase, sur les traces d'Alexandre Dumas et de Pierre Loti, spectacle musical de l'école de musique de L'Aigle avec les chorales et Orchestre d'harmonie.
Tél. : 02.33.84.44.40.

9 avril
FLERS (Forum)
Quatuor Diotima, musique de Janacek, Fuentes et Schubert.
Tél. : 02.33.64.21.21. **SN61**

14 avril
GACÉ (Salle du Tahiti)
Richard Galliano, jazz accordéon.
Tél. : 02.33.67.08.59. **ODC**

15 avril
LONLAY-L'ABBAYE (Abbatiale)
Barbara Furtuna, chants polyphoniques corses. La pureté de la voix des hommes corses dans un lieu superbe... un concert à ne pas rater.
Tél. : 02.33.38.56.66. **ODC**



22 avril
MORTAGNE-AU-PERCHE
(Carré du Perche)
Stan Marinkovic, accordéon et voix, café-concert
Tél. : 02.33.85.11.18. **ODC**

Festival Le Printemps de la Chanson **ODC**



La sixième édition de ce festival départemental de la chanson propose des concerts aussi éclectiques que la tête brûlée belge Arno, la chanteuse béninoise lauréate de plusieurs Grammy Awards Angélique Kidjo mais également des jeunes talents comme Zaz, le slameur-séducteur Ken.MaZué, la Canadienne à la voix cristalline Kyrie Kristmanson ou l'Ornaise Jehanne Loz.
Tél. Office Départemental de la Culture : 02.33.31.90.90. www.odc-orne.com

- 11 mars *Ben.MaZué* à Chanu
- 12 mars *Kyrie Kristmanson* à Chanu
- 15 mars *Le Cirque des mirages* au Mêle-sur-Sarthe
- 16 mars *Vendeurs d'enclumes* à Domfront
- 18 mars *Camélia Jordana* à Gacé
- 19 mars *Les Blaireaux* à Tourouvre
- 23 mars *Mélingo* à Bagnoles-de-l'Orne
- 25 mars *Tété* à L'Aigle
- 26 mars *Zaz* à La Ferté-Macé
- 29 mars *Florent Marchet* à Falaise
- 31 mars *Brigitte* à Flers
- 1^{er} avril *Blick Bassy* à Bazoches-sur-Hoëne
- 2 avril *Jehanne Loz* à Sées
- 3 et 4 avril *Kwal* à Randonnai
- 5 avril *Angélique Kidjo* à Argentan
- 7 avril *Arno* à L'Aigle

Infos et réservations :
02.33.32.83.33.
ou www.laluciole.org

(Soirée After Work, les jeudi et vendredi, Gratuit)

EXPOSITIONS

Les expositions du Conseil général*



ALENÇON
Hôtel du Département
Jusqu'au 30 janvier
Du dessin animé à la 3D, 100 ans de cinéma d'animation Ça cartoon dans l'Orne !! L'exposition de l'Ornaise Pierre Lambert, considéré comme le spécialiste en France de Walt Disney et auteur de nombreux livres consacrés au dessin animé, propose de découvrir l'envers du décor du film d'animation. Dessins originaux, recherches de personnages, maquettes, dessins d'animation, marionnettes, décors de films d'animation...
9h à 18h30 et le dimanche de 14h30 à 18h /
Tél. : 02.33.81.60.00.

Du 9 février-8 mai
Yvonne Guégan, peintures

17 janvier-22 avril
Archives départementales
La vallée de la Sarthe artiste et pittoresque
Tél. : 02.33.81.23.00.

SORTIES

2 mars
SEGRIE-FONTAINE
(Maison de la Rivière et du Paysage)
La Nature en hiver, promenade à la Roche d'Oëtre et les gorges de la Rouvre.

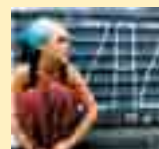
19 mars
SEGRIE-FONTAINE (Maison de la Rivière)
La nuit de la chouette, présentation, étude et sortie à la lueur des torches.

27 mars
MARAIS-DU-GRAND-HAZE
Les oiseaux du marais, promenade ornithologique

LA LUCIOLE

LA LUCIOLE à Alençon

- 20 janvier *I Joy*
- 21 janvier *I Yaël Naim*
- 29 janvier *I Pierre Lapointe*
- 2 février *I The Elektrotron*
- 5 février *I Louis Chedid*
- 12 février *I The Do*
- 18 février *I Têtes Raides*
- 23 février *I Mademoiselle K*
- 11 mars *I The Bewitched Hands*
- 18 mars *I Marianne Faithfull*
- 19 mars *I Arno*
- 24 mars *I ASA*
- 26 mars *I Rachael des Bois*
- 31 mars *I Ennio Marchetto*
- 2 avril *I Cocoon*
- 7 avril *I Asaf Avidan et The Mojos*
- 9 avril *I Charlelie Couture*
- 13 avril *I Stacie Collins*
- 14 avril *I Zaz*
- 15 avril *I No One Is innocent*
- 20 avril *I Cascadeur*



15 janvier-6 mars

La Perrière (Salle des fêtes)

Hache de guerre, les bûcherons canadiens dans les forêts normandes 1916-1919
Tél. : 02.33.81.23.00 ou 02.33.25.94.56



21 mars-22 avril
ALENÇON (Théâtre)
Serge Labégorre, peintures
Les murs du théâtre d'Alençon se parent d'une trentaine de toiles de Serge Labégorre qui montrent l'homme tourmenté. On pense à Bacon en admirant ces

corps bouleversants où la douleur semble sublimée par l'art. Tél. : 02.33.29.16.96.
www.sergelabegorre.com

A partir du 16 mars



TOUROUVRE

Musée des commerces et des marques

Après la trêve hivernale, le musée de l'Emigration française au Canada ouvre ses portes avec un nouveau musée. Les nostalgiques du musée de l'Epicierie de Lignerolles retrouveront les objets de ce musée, dans une mise en scène moderne pour traverser deux siècles d'histoire des commerces, des marques et de la publicité. L'histoire des grandes marques françaises LU, Michelin ou Maggi y est évoquée sans oublier les gloires locales comme les entreprises Bohin, Moulinex, Promodès ou Abadie.

Et toujours l'exposition « l'épopée des Percherons du Nouveau-Monde ».

Tél. : 02.33.25.55.55.

www.musealesdetourouvre.com

4-11 février

BAZOCHE-SUR-HOENE (Ecole) **DDC**

Nadine Altmayer, art textile

Tél. : 02.33.31.25.42.

www.nadinealtmayer.com

24 avril

GUEPREI (le Roc)

Le Vaudobin - gorges du Meillon, sortie nature
Sorties proposées par le CPIE dans les espaces naturels du Conseil général.

Tél. : 02.33.62.34.65. www.cpie61.fr

Mi-avril

MANTILLY

Circuit des poiriers en fleurs

Circuit proposé un samedi durant la floraison des poiriers, à vélo, à pied, à cheval, en voiture ou en car pour découvrir le bocage en fleurs, les vergers et les producteurs de poiré avec explication et dégustation.

Tél. : 02.33.38.53.97. www.ot-domfront.com

4-28 février

BAGNOLES-DE-L'ORNE (Centre d'animation)

Bruno Delalosa, photographies

Tél. : 02.33.30.72.70.

26-27 février et 5-6 mars

BELLOU-SUR-HUISNE (salle communale)

Le Perche au gré des chemins, photographies

de Clair Pickworth

Tél. : 02.33.73.81.21.

17 mars-17 avril

L'AIGLE (Les Tanneurs)

Pierre Magnin, Corps à Cordes, peintures.

Né à Paris en 1936, ce diplômé de l'Ecole Estienne

a réalisé la « Gitane » des allumettes SEITA. L'œil espiègle, ses couleurs ne peuvent laisser indifférent et expriment avec force son amour de la femme.

Tél. : 02.33.34.76.84.

MORTAGNE-AU-PERCHE (Oléna)

15 Janvier-15 Mars

Marie Duñeux, pastels

Tél. : 02.33.73.67.58.

5 mars-4 avril

CARROUGES (Château) **DDC**

Elisabeth Buffoli et Claude Cussinet,

sculptures et peintures

Tél. : 02.33.27.20.32.

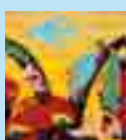
11 mars-9 avril

BRIOUZE (Espace culturel) **DDC**

Florane Blanche, peintures et installations

Tél. : 02.33.62.81.50. <http://florane.blanche.free.fr>

REMALARD (Hôtel des arts)



19-27 mars

Jeantimir, peintures naïves

2-10 avril

Mishiko et Akitoshi Yamada,

peintures

16-25 avril

Elyane Vally, peintures, *Thierry Duchesne*, peintures et

sculptures, *Carline Duchesne*, sculpteur verrier

Tél. : 06.12.05.28.63.

25 février

MORTAGNE-AU-PERCHE (Salle des fêtes)

Présentation des artistes de la biennale d'art

contemporain du Perche qui se tiendra

du 2 au 17 juillet.

* Voir également les expositions proposées dans les bibliothèques page 27.



CONFERENCES - ATELIERS - STAGES

DÉPISTAGES DES CANCERS

16, 17 et 24 mars

REMALARD, ARGENTAN ET GACÉ

« Rire pour prévenir... »

Le Conseil général de l'Orne propose des réunions publiques d'information sur le dépistage des cancers. Au programme : saynètes humoristiques avec la Compagnie Bleu 202 suivies de conférences-débats avec des médecins spécialistes.

Tél. : 02.33.81.60.00.



19 janvier, 16 février, 9 mars
ALENÇON

La passion du chocolat, visite

et dégustation de la chocolaterie Glatigny

Tél. : 02.33.80.66.33.

ÉVÉNEMENT ARCHITECTURE

FLERS

Dans le cadre du mois de l'architecture, la Scène nationale propose « le cas Flers », une psychanalyse urbaine, composée de différentes étapes et événements.

Enquête, restitution loufoque, fiction et réalité sur la ville de Flers. Une première pour la Scène nationale.

18-20 janvier

Résidence à bicyclette avec un architecte, observation et interviews au sein de la ville

16 mars (hôtel de ville et forum)

3 conférences loufoques, assorties de sérieuses considérations, suivies d'un débat : le devenir de nos villes dans un contexte rural.

Tél. : 02.33.64.21.21. **SNGI**

19 mars

ALENÇON

(Centre social et culturel de Courteille)

Stage d'orientation et de topographie

Tél. : 02.33.80.49.00.

LES STAGES DE LA MAISON

DU PARC NATUREL DU PERCHE

NOCE (Maison du Parc)

20 février – Réalisation d'une ruche

23 février – Autour du hochet

et de l'écorce, le tissage du jonc

9 mars – Initiation au tissage végétal

20 mars – Réalisation d'une cloche

à salade, de tuteurs et tontines

10 avril – Tressage et tissage récupération

Tél. : 02.33.25.70.10.

www.parc-naturel-perche.fr

16 avril

FLERS (Forum) **DDC**

le 16 avril

Le grand bal de Brigitte et Roser,

bal festif et animé autour de la sévillane, du

tango et de la danse du balai avec quelques

pauses pleines de fantaisie de la part de

Brigitte et Roser, les deux entraîneuses

extravagantes de ce grand bal. Dans les jours

qui précèdent sont proposés des ateliers de danse

gratuits, réservés aux grands adolescents

et adultes... pour devenir les capitaines

de ce grand bal.

Tél. : 02.33.64.21.21.

SPORT

22-30 janvier

BAGNOLES-DE-L'ORNE

(Complexe de tennis Maxime Merlin)

Open de tennis, *internationaux masculins*

Tél. : 02.33.37.98.53. www.letcb.com

26 février au 1^{er} mars

BAGNOLES-DE-L'ORNE

(Communs du château)

Echecs, *championnat de Basse-Normandie*

des jeunes

Tél. : 02.33.37.09.28.

26 et 27 mars

BAGNOLES-DE-L'ORNE

Cyclisme, *3^e Tour de Normandie*

Tél. : 02.31.73.45.41.

www.tourdenormandiecycliste.fr



27 mars

ALENÇON

Course pédestre, *Alençon/Médavy*

Tél. : 06.70.35.13.70.

www.alencon-medavy.fr

7 avril-16 avril

BAGNOLES-DE-L'ORNE

(Complexe de tennis Maxime Merlin)

Tennis, *Coupe de France par équipes seniors*

et Tournoi international seniors plus

Tél. : 02.33.37.98.53. www.letcb.com

12 avril

CAMEMBERT

Cyclisme, *Paris Camembert*

Tél. : 02.33.36.87.34.

www.paris-camembert.iffance.com

Il fignole son blues dans le Perche

Des Mureaux à Alençon... Le Parisien René-Paul Roux, dit Paul Personne, a très vite adopté le Perche. Il y a construit une carrière authentique, à la manière d'un artisan. Loin des modes dictées par les maisons de disques.

« Je suis un country boy... J'aime la campagne. » Paul Personne apprécie le calme de la nature et ceux qui y vivent. Le gamin d'Argenteuil a découvert l'Orne avec ses parents au début des années 1980. « Ils cherchaient une maison pas très loin des Mureaux, se souvient-il. Un jour, nous sommes allés en visiter une, près de la Chapelle-Montligeon. Je ne connaissais alors pas du tout le coin. »

Ces années-là sont pour Paul Personne le début de la reconnaissance et des premiers succès. Après des débuts mitigés en solo, il frappe un grand coup avec l'album Barjoland (1984). Le blues passe à la radio et la télévision lui fait les yeux doux... Paul Personne sort de l'ombre. Il est loin le temps de ses premiers groupes : L'Origine, avec un 45 tours enregistré pour Pathé Marcony, La Folle Entreprise (une quinzaine de musiciens), Bracos Band et Backstage...

C'est ce début de notoriété qui va le rapprocher de l'Orne. Comme Paul Personne vit près de Toulouse et que tout se passe à « Paris », il saisit l'opportunité proposée par son père et s'installe à la Chapelle-Montligeon. « Ça commençait à marcher pour moi. Le titre Comme un étranger a créé le buzz. Et je devais venir souvent à Paris. Avec ma vieille 4L, il me fallait 16 heures depuis la Haute-Garonne. Cette proposition m'a permis de prendre pied dans le coin. »

Pourtant, ce n'est qu'en 1992 qu'il achète sa première maison.

« Je suis un fan de la France. J'ai cherché dans les endroits que j'aimais bien, le Quercy, les Cévennes... Puis, plus près de Paris, aux alentours de Pacy-sur-Eure et de Vernon. Et puis, pour une question de prix, je suis revenu dans l'Orne. » Avec Gloria, sa compagne, ils cherchent le coup de cœur. Trois ans d'allers-retours seront nécessaires... Enfin, une maison, du côté de Mortagne, leur renvoie les bonnes vibrations. « Je ne suis pas un homme de crédit, dit-il sans sourciller. Vu le prix attractif de la maison, j'ai pu en prendre un petit. »

« Un rayon de soleil en février, c'est chouette »

Depuis, le Perche, il adore. « Par l'A13, je suis à 40 minutes de Paris et hop. Souvent, quand j'ai le temps, je passe par la RN12. » De même, si Gloria veut faire un tour à la mer, Paul prend le volant. « Je passe par Moulins-la-Marche, Gacé, Broglie... les petites routes. » Et puis, il y a les gens, ses voisins. « Pendant la tempête de 1999, j'ai eu la chance d'être épargné. J'ai mis mes bottes et je suis allé leur donner un coup de main. Je crois qu'il y a plus de solidarité à la campagne. » Et le climat ? « Je suis Capricorne, né en hiver... Un rayon de soleil en février, c'est chouette aussi. »

Paul Personne va au supermarché près de chez lui et mange un morceau chez son pote Fano, à Alençon. « Faire ses courses comme monsieur tout le monde me permet de parler aux gens de vive



Paul Personne a peaufiné les maquettes de son prochain album aux studios du Hameau, à la Chapelle-Souëf, près de Bellême.

voix. Ces moments me font chaud au cœur. » Parfois, il entend dans son dos des voix qui l'interpellent. Mais, les familiarités ne vont pas bien loin. « Ceux qui m'aiment bien ne me prennent pas la tête. J'ai un côté sauvage et un côté social, avoue-t-il. J'aime être au calme, mais je veux bien être dérangé par la voiture du facteur, le tracteur d'un voisin ou par le meuglement des vaches. »

Paul Personne a peaufiné les maquettes de son prochain album aux studios du Hameau, à la Chapelle-Souëf, près de Bellême. La sortie du disque est prévue en 2011. Pour ces enregistrements, il s'est entouré des Ornaï du groupe A l'Ouest le Band. « Ces jeunes m'apportent leur fraîcheur et leur spontanéité. De mon côté, je leur donne quelques conseils. » Le courant passe bien. A tel point que Paul Personne les a invités, voilà 7 ans, sur ses albums *Demain... Il l'ra beau !* et *Coup d'blues*, ainsi qu'à ses premières parties en pro-

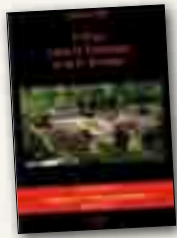
vince puis à Paris, au Bataclan. Bien qu'en studio, Paul Personne suit l'actualité. Et ce qu'il voit ou lit, le mine. « Comme le dit Eddy Mitchell dans sa chanson *Les Tuniques Bleues* et *Les Indiens*, j'ai pas confiance en l'être humain. Ma chanson *Barjoland*, écrite en 1984, est très actuelle. Je crois que je pourrais la chanter encore dans vingt ans... » ■

Discographie

- Paul Personne (1982)
- Exclusif (1983)
- Barjoland (1984)
- 24/24 (1985)
- La chance (1989)
- Comme à la maison (1992)
- Rêve sidéral d'un naïf idéal (1994)
- Instantanés (1996)
- Patchwork électrique (2000)
- Demain il l'ra beau (2003)
- Coup d'blues (2003)

Vous êtes cuisinier de formation ? Partagez vos meilleures recettes ! dircom@cg61.fr

Livres



L'Orne sous le Consulat et le 1^{er} Empire

par Gilbert Thil

Comment les 421 000 Ornais de l'époque ont-ils vécu la période exceptionnelle de 1799 à 1815. Cet ouvrage très documenté rend compte de la naissance du département de l'Orne et de la visite de l'Empereur il y a deux siècles.

Editions de l'Ornal, 176 pages
Prix : 25 €



L'Orne à croquer

par Gilbert Thil

Les six hebdomadaires ornais publient un hors-série sur nos produits du terroir : pomme, poire, viande traditionnelle, cerf, tripes, boudin, fromage, chocolats mais aussi lait d'ânesse et de jument, escargots, bière, sablés, vin, poulardes... Une sélection de produits locaux pour éveiller vos papilles !

Chez votre marchand de journaux, 40 pages
Prix : 2 €

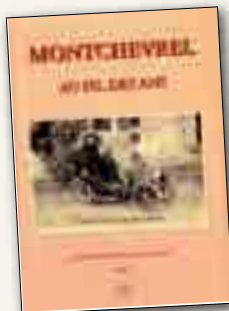


Le mystère de la Roche d'Oëtre

par Michel Delaunay

Pour ce livre, Michel Delaunay s'est inspiré de faits réels de la 2^e Guerre Mondiale dans les gués entre Putanges-Pont-Ecrepin, Trun et Chambois. La Bataille de Normandie prend fin dans l'Orne, aux abords de la Dives. Du 14 au 21 août 1944, Etienne relate dans son journal précisément les faits. Quelques décennies plus tard, son fils découvre ce témoignage. L'histoire des amours d'hier et d'aujourd'hui lui révélerait-elle s'il descend d'un traître ou d'un héros ?

Editions de l'Ornal, 222 pages
Prix : 12,50 €



Montchevreil au fil des ans

par Denis Crouillère et Jacques Plat

220 photographies et cartes postales témoignent d'un monde rural qui n'est plus. Appuyé de références historiques précises et inédites, fruit de longues recherches aux sources (archives départementales et nationales), ce livre devrait ravir l'amateur d'histoire locale, d'héraldique et de généalogie.

Plus d'infos sur <http://montchevreil.voila.net/>
Prix : 30 €



Les deux guerres mondiales dans l'Orne, Histoire et mémoire

par la Société Historique et Archéologique de l'Orne

Trois plumes d'historiens dans cet ouvrage. Alain Ponchel fait état de la mémoire collective de la Grande Guerre au XX^e siècle. Jean-Christophe Ruppé s'intéresse au canton de Flers, dont au moins un soldat tomba chaque mois en 14-18.

Enfin, dans une chronologie minutieuse, le colonel Yves Duprez (délégué général du Souvenir Français dans l'Orne) revient sur l'invasion de l'Orne le 17 juin 1940 par les Allemands, détaillant l'occupation, les pillages, les départs vers les camps de prisonniers.

Prix : 15 € (disponible auprès des Archives départementales de l'Orne et la librairie Le Passage à Alençon)



Mémoire en Images : Tinchebray

Gérard Canivet et Jean-Pierre Morin vous invitent à découvrir le Tinchebray d'hier à travers plus de 230 cartes postales et photos anciennes. Ce témoignage rare sur la vie économique, sociale et culturelle de la ville commence par une promenade, se poursuit par une mosaïque de scènes de la vie quotidienne et finit de fêtes en manifestations locales.

Editions Alan Sutton
Prix : 21 €

Cuisine

Saint-Jacques snackées à la gelée de cidre, risotto aux cèpes, craquant de champignons et pois gourmands



Recette proposée par Edgard DIVAL, chef de l'association Perche Gastronomie à Mortagne-au-Perche (02.33.25.04.77 / <http://perche.gastronomie.free.fr>)

INGRÉDIENTS

> Pour 6 personnes

> Ingrédients :

- 200 g de pois gourmands
- 200 g de champignons de Paris
- sel, poivre • 1 oignon • 24 Saint-Jacques
- 10 c d'huile d'olive

- 1/2 botte ciboulette • 5 cl gelée de cidre
- 1 l fond blanc • 100 g parmesan
- 250 g risotto • 200 g de cèpes
- 100 g beurre (riz et crèmeux) • 50 cl de cidre
- 2 échalotes • persil, ail • 10 cl vinaigre de cidre
- 150 g de beurre (sauce)

Le risotto : Dans une cocotte, verser 3 cuillères à soupe d'huile d'olive et faire suer l'oignon ciselé. Ajouter le riz et le nacrer. Incorporer au fur et à mesure le fond blanc (75 cl) jusqu'à cuisson complète du riz (environ 20 min). Assaisonner. Pour terminer le riz, monter au beurre 50 g et ajouter le parmesan râpé.

Les légumes craquants : Laver et émincer finement les champignons et les pois gourmands. Les faire sauter dans de l'huile d'olive chaude ensemble pendant 2 à 3 min, assaisonner et réserver (ils doivent rester légèrement craquants).

Les cèpes rôtis : Eplucher et laver les cèpes, les couper en tranches semi épaisses. Dans une poêle avec une cuillère à soupe d'huile d'olive, faire sauter à feu vif les cèpes, les retourner et ajouter persillade (ail, ciboulette, persil), saler, poivrer, réserver. Cuisson environ 2 min.

Saint-Jacques « snakées » gelée de cidre : Préparer les noix de St Jacques, séparer le corail de la noix, les laver et éponger avec un papier absorbant. Dans une poêle très chaude avec un filet d'huile d'olive, « snaker » les noix 1 min de chaque côté afin qu'elles soient bien dorées. Faire fondre de la gelée de cidre et, à l'aide d'un pinceau, lustrer les noix avant de les assaisonner avec un peu de fleur de sel.

Le crèmeux de corail : Dans une casserole, faites suer les coraux avec un oignon, déglacer avec du cidre, laisser réduire. Mixer dans un blender avec 50 g de beurre et assaisonner.

Le beurre de cidre : Dans une casserole, réduire les échalotes hachées avec le vinaigre de cidre, ajouter un verre de cidre, réduire à nouveau puis monter au beurre (préalablement mis en pommade) en fouettant énergiquement sans faire bouillir.

Finition : Dans une assiette, disposer harmonieusement le risotto puis, dessus, les cèpes rôtis. Dresser les pois gourmands et les champignons en bataille. Dans une verrine, déposer le crèmeux de corail de St-Jacques. Disposer les noix et le beurre de cidre autour. Ajouter ciboulette hachée.



TAVIDADADO
dans ton collège !

Sports et loisirs
Idées métiers
Vie des collèves
Coin des élèves
Quiz Kdo...

www.tavidado.orne.fr
Toute l'info pour les 11-15 ans ornaïs !



L'ORNE
Conseil Général

Avancer, c'est notre nature